

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 10 FÉVRIER 1990

La vie
des livresL'orthographe,
encore elleRÉGINALD
MARTEL

Les dictées pivotes — et l'intérêt qu'elles ont suscité dans les moindres recoins de la francophonie — auront eu l'avantage, qui n'est pas négligeable, d'attirer l'attention sur notre patrimoine le plus vérifiable, la langue française.

Et tandis que de preux chevaliers partent en guerre contre l'orthographe qui existe, dans l'espoir de faire triompher celle qui n'existe pas, des milliers de francophones se sont mis à jouer à l'orthographe comme on joue au scrabble, certains en proposant des dictées à leurs parents ou amis, d'autres en se mettant sérieusement à l'étude des pommes et des pomiculteurs, des dilemmes dont on sort rarement indemne, des gifles qui sifflent et de tout le bizarre que nous vaut le hasard de l'évolution de la langue écrite.

Pour les éditeurs qui ont du pif et des ressources, l'orthographe française est devenue un créneau drôlement intéressant. Le titre le plus récent à ma connaissance paraît chez nous, aux Éditions de L'Homme; il s'agit de l'œuvre d'un pédagogue et vulgarisateur fort connu et compétent, M. Jacques Laurin.

L'auteur est-il en faveur d'une réforme de l'orthographe? L'avant-propos de son livre, *L'Orthographe en un clin d'oeil*, ne nous éclaire pas beaucoup; il nous apprend seulement que les sources de M. Laurin sont à la portée de tout le monde, le *Petit Larousse* et le *Petit Robert*, éditions 1990 et 1988 respectivement; il nous apprend aussi, ce qui peut étonner, que dans plusieurs cas ces deux ouvrages de référence proposent des graphies différentes pour un même mot.

« Le Conseil international de la langue française, écrit M. Laurin, vient de publier *Pour l'harmonisation orthographique des dictionnaires*. Souhaitons à son président, Joseph Hanse, de mener à terme la mission qu'il s'est donnée. » Harmonisons en effet l'orthographe des dictionnaires, pour éviter que les jeux de société que j'évoquais plus haut se fassent sans la bonne harmonie nécessaire à toute entreprise ludique. Harmoniser dans quel sens? C'est une autre paire de manches.

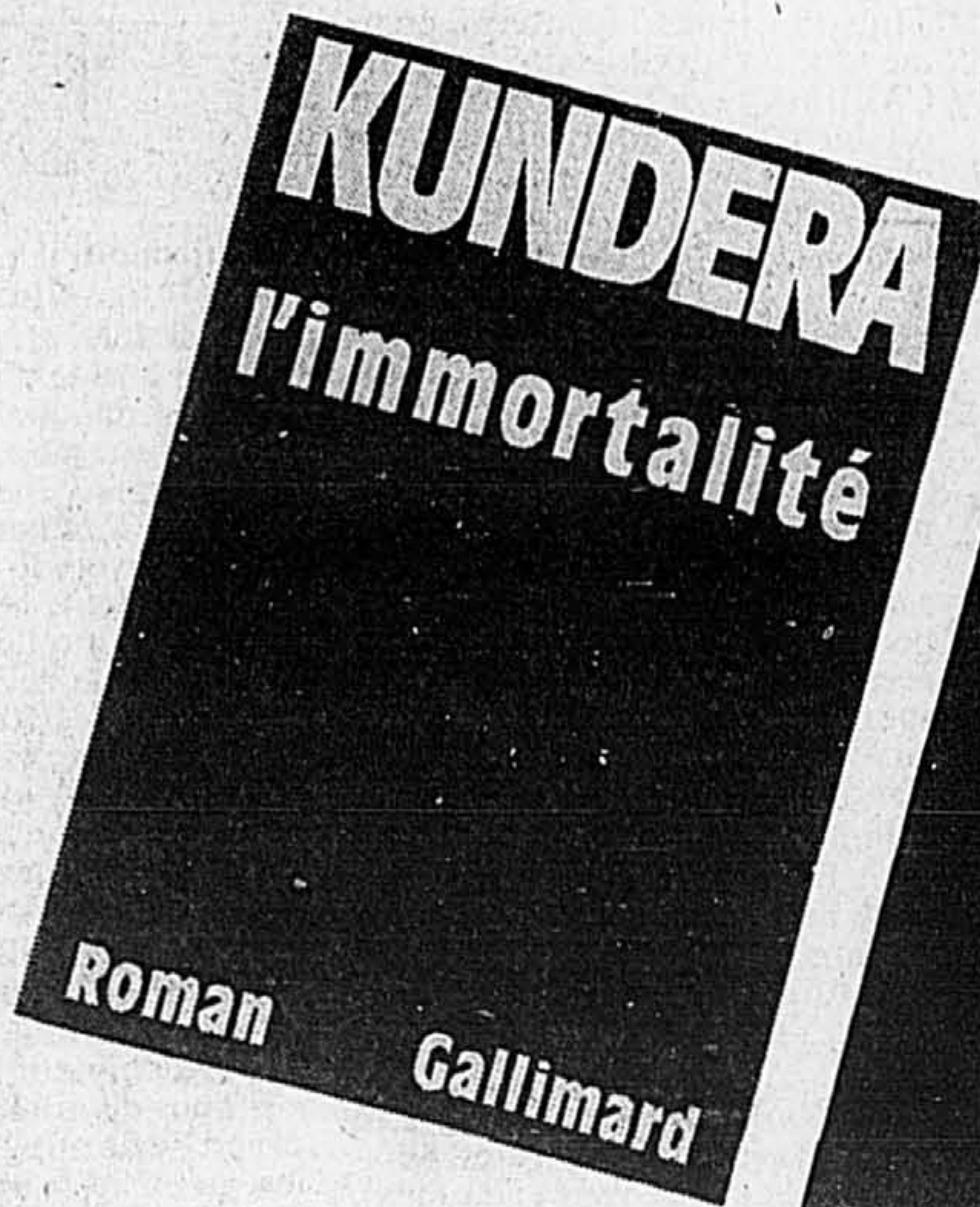
On ne devient pas pédagogue comme M. Laurin en lisant des traités de pédagogie. Mieux vaut écouter ses élèves. Ce qu'il a fait pour les entendre dire, quand ils venaient de comprendre et de résoudre la difficulté écrite au tableau vert: « Ah oui, je vois! » Et ce fameux petit livre donne à voir beaucoup, et bien. Quelques exemples, que je prends dans l'avant-propos:

« Vous allez VOIR et COMPARER ces mots:

dégoût mais égout
grâce mais gracieux
infâme mais infamie. »

Ceux qui ont peur des grammaires et des dictionnaires n'ont donc rien à craindre de *L'Orthographe en un clin d'oeil*, qui est pourtant une grammaire et un dictionnaire combinés mais clandestins, sans règles et sans définitions. Ça se lit comme un roman — il y en a d'excellents — et surtout ça vous donne des leçons d'humilité que vous n'osiez pas espérer... Je n'en dirai pas plus.

J'ajouterais cependant que les vrais dictionnaires et les vraies grammaires, évidemment, restent essentiels. S'ils ne peuvent pas expliquer l'explicable, ils peuvent nous mettre sur des pistes assez sûres. La langue a une histoire que diverses disciplines racontent à leur manière. Si on est assez curieux pour en tâter, on comprendra par exemple ce que viennent faire les accents circonflexes sur les voyelles. Plus curieux encore, on apprendra à traduire un mot français dans n'importe quelle langue romane ou, à la limite, indo-européenne. En risquant certes de se tromper, puisque l'évolution a parfois des cahots, mais sans le risque du chaos, où serait le plaisir?

Le romancier
qui décapeJACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Milan Kundera. Romancier d'origine tchèque, installé en France depuis quinze ans. Aux Rencontres québécoises internationales d'écrivains, lorsqu'il y fut invité, nous vîmes arriver un homme au visage massif, à la taille forte, au regard sombre mais à la moue moqueuse. Tout en dedans, Kundera. Il parla peu (préoccupé par son déménagement à Paris) mais il eut ce qu'on appelle, faute de mieux, une présence. Depuis, il a vieilli, et bien. Six romans dont tout le monde a parlé. Adopté par les apparatchiks de la littérature parisienne, ouf, ce qui est le fin du fin dont on ne se relève pas. Mais lui a réussi à s'en remettre, à s'en accommoder. Comment se fait-il? Je crois qu'il a un tel sens de la relativité des choses, qu'on peut appeler modestie ou alors orgueil, que cette distance l'a sauvé.

Les cathédrales de l'inutile

Les livres, prétend-il, sont des cathédrales de l'inutile. C'est-à-dire qu'il fait dire cela, à Hemingway, au cours d'une conversation céleste entre celui-ci et Goethe... On pourrait répondre: mais alors, à quoi bon écrire des livres? On tomberait sur une fleur du tapis, devant le mur Kundera... puisque ce n'est pas lui qui l'a dit.

Procédés en gigogne, l'un s'emboîtant dans l'autre, c'est la manière Kundera, c'est du roman, et il défend merveilleusement la liberté du romancier tout au long de ce livre, son petit dernier qui est un grand livre et qui s'appelle *L'immortalité*. Rien de moins. Mais si vous l'appeliez ainsi, ce livre, il vous répondrait voui. Je me moque? C'est parce que je suis jaloux, vert de rage et sombre comme Kundera qui ne rit jamais que pour se moquer.

C'est un monsieur qui décape. Romancier, il invente d'abord un personnage, une femme nommée Agnès, à laquelle il ôte une couche de peinture. Puis, cela l'entraîne à nous offrir la sœur d'Agnès, Laura. Cra-cra, deuxième couche. Voilà le papa des deux, aussi, puis le premier mari de Laura. Le décapage continue. Qui sont ces gens? Ils sont l'imagination du romancier que nous voyons travailler à les dénuder, jusqu'aux veines du bois, jusqu'aux noeuds, alors qu'il nous explique au fur et à mesure comment il procède, et ce qu'il trouve.

Les portraits des personnages sont de plus en plus réussis, voilà une chose certaine. Et les intrigues, entre eux, se mettent à croiser d'autres intrigues qui ont pour partenaires, (si j'ai bien compté): un professeur anarchiste nommé Avenarius qui se promène en Mercedes et attaque les autres automobiles à coups de couteau; Dali et sa femme Gala; Paul, mari d'Agnès, qui épouse ensuite sa sœur Laura; Goethe le romantique et sa maîtresse Bettina; Hemingway et Casanova; le peintre Rubens faisant aux femmes, au lit, le «test du pouce». Plus quelques ratons laveurs.

C'est ici que ce roman prend toute sa dimension, comme disent les arpenteurs. C'est une comédie «aux cent actes divers» dans laquelle chaque histoire, chaque récit a valeur de touche de couleur. C'est de l'impressionnisme. Pour aboutir à Kundera, sa vision du monde, sa vue imprenable. Dérision garantie, appliquée à la France et aux autres pays, aux radios, télévisions, restaurants, aux journalistes de

tout poil, aux autoroutes, aux souliers de sport chaussant les femmes, aux politiciens et aux lesbiennes... Ouf. Et à la sexualité sombre de tout un chacun.

La chair cornique et dérisoire

Car il y a le désir érotique. Plus exactement, la démonstration de sa lassitude et sa tristesse. La chair de monsieur Mallarmé était triste? Mais celle de ce roman est comique et dérisoire. Elle grince de tous côtés. L'homme qui a écrit *La plaisanterie* et *L'insoutenable légèreté de l'être* ne pouvait que se moquer de la prétention érotique de ses personnages, si maltraités que l'on s'écrierait bientôt: mais c'est comme moi! Voilà, c'est gagné, Kundera a encore frappé.

Et l'amour? Ah bien là, l'amour, écoutez voir. Oyez l'histoire lamentable de Goethe (encore lui) et de Bettina qui le vampa, authentique, sous les yeux de Madame Goethe et ceux du mari, Von Arnim. Illusion, illusion, nous suggère Kundera qui écrit aussi *Risibles amours*.

L'amour, pour lui, semble être comme le reste: une vaste plaisanterie, une grande légèreté de l'être. Tout est cathédrale de l'inutile, de quoi se suicider, et pourtant on sourit, tout le temps.

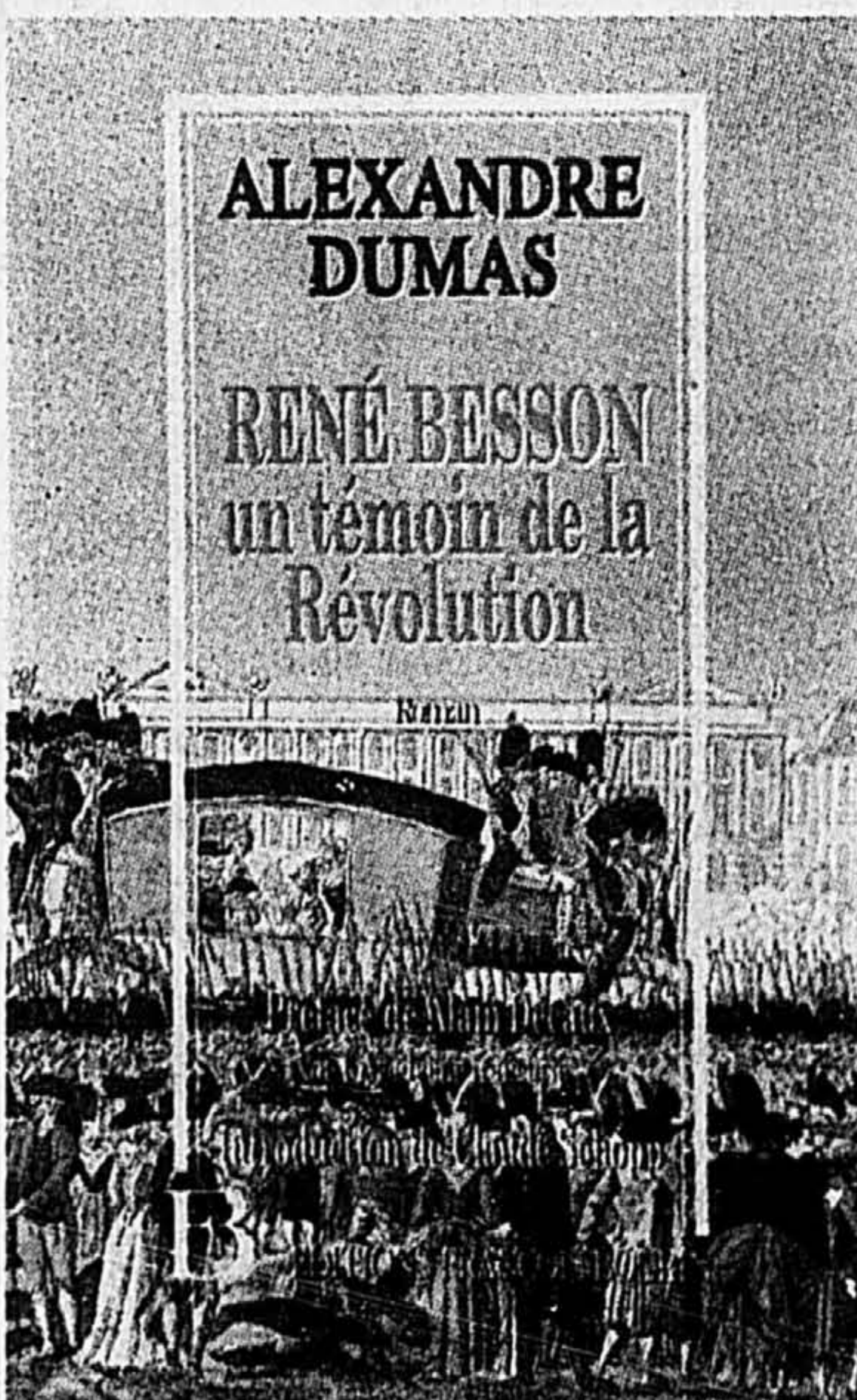
La merveilleuse liberté du roman

On dit que ce livre est compliqué. Je ne trouve pas. Il se compose de sept parties qui s'entremêlent, bon, pas de quoi s'affoler. Il me semble que les lecteurs sont habitués depuis belle lurette à faire les transitions entre les scènes et les chapitres, à trouver des correspondances entre un couple qui se déchire à Montparnasse aujourd'hui et un couple qui se déchire chez le père Goethe dans un autre siècle qui inventa le romantisme. Ou alors ce n'est pas la peine de lire, il faudrait revenir à Victor Hugo et à Balzac dont il est prouvé pourtant que les lecteurs, tous les lecteurs, ont sauté allégrement les descriptions et les considérations parfois naïves des auteurs.

Justement, parlons-en des considérations. Milan Kundera en caviarde son roman. Il intervient sans cesse. On serait en droit de lui demander de quel droit, et quel Olympe de moraliste critique lui aurait donné la vérité, à lui, et pas à nous. Il répondrait sans doute: merveilleuse liberté du roman, qui permet tout à son inventeur. Je les ai eues devant vous, ces gens-là, alors je les commente à mon gré. Ils sont là pour cela.

On aura compris qu'il s'agit d'un grand roman comme l'Europe n'en produit plus guère. Styron, Capote, Salinger, Roth, peut-être? Voilà des gens de la classe de Kundera. Avis aux amateurs. Ils vont pouvoir jouer dans les ligues majeures.

L'IMMORTALITÉ, de Milan Kundera, roman traduit du tchèque par Eva Bloch et traduction révisée par l'auteur, 412 pages, Collection Du monde entier, Éditions Gallimard, Paris, 1990.



Un inédit d'Alexandre Dumas

RUDY LE COURS

On fêtera cette année, sans doute dans l'indifférence générale, le 120^e anniversaire de la mort d'Alexandre Dumas, l'homme qui a signé — mais pas entièrement écrit il est vrai — pas moins de 200 titres et 600 volumes.

Ses admirateurs, qui sont encore légion aujourd'hui et qu'il appelait affectueusement au fil de ses écrits ses «chers lecteurs», auront néanmoins de quoi célébrer: on a débusqué un inédit de l'auteur des *Trois Mousquetaires* et du *Comte de Monte Cristo*.

René Besson *un témoin de la révolution* reste un roman inachevé. Il avait commencé à paraître en feuilletons en 1862 et fut interrompu par la fermeture du *Monte Cristo*, son journal. Dumas lance en 1866 *Le D'Artagnan* et reprend la publication du texte coiffé alors du titre *Le volontaire de 92*. Cette reprise n'ira pas plus loin dans le récit que les 48 chapitres parus une première fois. Le roman inachevé, contrairement à d'autres dans le même état comme *L'Horoscope* ou *Le sphinx rouge*, n'est jamais paru en bouquin avant la présente édition.

Le projet de Dumas, s'il avait été mené à terme, aurait été une autre fresque colossale de l'histoire de France dont il avait le secret. Il se proposait de narrer la Révolution, depuis la prise de la Bastille jusqu'à la défaite de Napoléon à Waterloo.

Dumas, qui a souvent su mêler génialement histoire et roman, était fort ambitieux: «Ces événements seront racontés avec la véacité d'un témoin oculaire et la conscience d'un soldat», écrit-il dans une de ses nombreuses causeries avec ses lecteurs, relevée dans l'introduction de Claude Schopp.

Des mémoires apocryphes

René Besson prend donc la forme de mémoires apocryphes. Le premier chapitre raconte dans quelles circonstances Dumas aurait mis la main, au début des années 1860, sur le manuscrit que venait de dicter un octogénaire. Sa rencontre fictive avec le vieillard qui aurait combattu avec le général Dumas, père d'Alexandre, est probablement le meilleur moment de cet ouvrage.

Dans le cadre d'un vif échange rendu par des dialogues admirables d'efficacité, Dumas aiguise notre appétit en dévoilant les décors de l'épopée qui doit suivre. Mieux, il laisse entendre que, pour la première fois, il camperait son père, brave militaire sous les ordres de Napoléon, dans son univers romanesque.

Le manuscrit s'interrompt bien avant la campagne du général Bonaparte en Égypte, décrite par ailleurs dans le roman *Les blancs et les bleus* où on ne retrouve guère le père.

SUITE A LA PAGE K2

Je pense donc je lis

La Presse

Les essais

Une façon de redécouvrir Cuba



JEAN BASILE
collaboration spéciale

Il y avait, rue Clark, un établissement où les jeunes se réunissaient pour y boire des espressos et y jouer aux échecs. Sur le mur de droite, on voyait une fresque de Tex Lecom, converti au western. Che Guevara, en poster, trônait derrière la machine à café. Quelques temps plus tard, une limousine noire conduisait des membres du FLQ à l'aéroport de Montréal où ils s'embarquaient pour Cuba, un des paradis socialistes disponibles.

La Lune et le Caudillo de Jeannine Verdès-Leroux, une spécialiste des déboulonnements de statues, est soustrait à «Le rêve des intellectuels et le régime cubain». On n'y traite pas des bavures québécoises explicitement car notre pays est bien petit pour retenir l'attention de polémistes internationaux. Il n'empêche que bien des intellectuels québécois des années soixante ont participé au mythe cubain et, si ce n'est au mythe cubain, du moins à celui de Che Guevara, plus pénible encore.

Cet ouvrage, féroce, peut donc être utile à ceux et celles qui voudraient revivre l'histoire de la révolution cubaine, ou à ceux et à celles qui vont se dorser sur les plages de La Havane en toute bonne foi.

La grande question est évidemment de savoir comment des intellectuels ont pu servir de propagandistes à un régime qui, on le sait désormais, n'a jamais été rien d'autre que totalitaire avec ses épurations, ses emprisonnements, ses exécutions et, pire encore, son idéalisme hypocrite. Pour ce faire, Jeannine Verdès-Leroux a tout simplement épluché les journaux de l'époque, *Le Monde* par exemple dont le sérieux n'a pourtant jamais été mis en cause.

C'est en effet dans les journaux que les intellectuels s'expriment quand ils lèvent le nez de leurs livres. Ils s'engagent, comme on dit, et font profiter leurs lecteurs de leurs réflexions inédites.

Le résultat de cette première compilation est un bêtisier d'une grande ampleur.

Monique Verdès-Leroux veut aller plus loin qu'un simple énoncé de bêtises, aussi tragique soit-il. Elle montre comment les intellectuels de tous pays se sont laissés charmer par Castro lui-même et ses acolytes, afin qu'ils servent de propagandistes. Le sommet de cette tentative réussie de séduction fut le congrès culturel de mai

1968 à Cuba. La foule des intellectuels, écrit l'auteur, «reçut une avalanche de cadeaux, banquet à ciel ouvert... et fut réjouie par ce socialisme à visage si humain».

Elle ajoute froidement, sans même relever les cadeaux et le ciel ouvert: «C'était quelques mois avant que Castro condamne le Printemps de Prague.» Aujourd'hui que l'Europe de l'Est semble retrouver sa liberté idéologique, de telles choses font sourire. À l'époque, on trouvait ça grave. D'ailleurs, il n'est pas besoin d'aller à Cuba. Le Parti québécois se servit largement des intellectuels comme propagandistes.

L'intervention des Russes à Prague fut naturellement un

de compliments et d'une audience toujours nouvelle. Après tout, il n'est jamais désagréable de voyager gratis, surtout dans les Caraïbes où les femmes sont si belles. Il n'est jamais désagréable de voir qu'on traduit ses livres à l'étranger. Il est plus agréable encore de croire qu'un chef de gouvernement, lui-même, est un de vos lecteurs. Mais pourquoi, justement, cela est-il si agréable?

La commence le vrai propos de l'auteur. Les intellectuels (et parfois les artistes aussi), de gauche surtout, cherchent un pouvoir. Ils ne cherchent que ça dans le fond. Leur cause n'est ni la justice, ni l'égalité, ni la liberté, ni le prolétariat mais le pouvoir. Ils croient même que le pouvoir leur appartient de droit puisqu'ils croient en faire la théorie. Bien entendu, ils sont toujours cocus parce qu'il n'y a pas de place dans un gouvernement, totalitaire ou non, pour les intellectuels.

Ce que dit Jeannine Verdès-Leroux dans ce livre n'est pas exactement nouveau. L'auteur elle-même en convient et se pose une question subséquente: les intellectuels sont-ils naïfs ou ignorants? Il est difficile, dans le cas de Cuba, de plaider l'ignorance. D'abord, il y a le précédent soviétique, quand les bolcheviques utilisèrent, avec habileté, les intellectuels de partout pour se faire une bonne image. Et quelle réussite! Ensuite, comme le montre l'auteur, textes à l'appui, les informations que diffusaient les intellectuels d'alors et dans des journaux sérieux et indépendants, sortaient directement des officines de propagande cubaines sans qu'on s'attardât jamais à en vérifier l'authenticité.

Quelques cahapitres sont donc là pour rappeler que le Cuba de Bastita, aimable ou non, n'était pas seulement «le bordel des américains».

Jeannine Verdès-Leroux consacre, dans le même esprit, un long chapitre à Che Guevara, terrible celui-là car, bien entendu, ce qu'on a fait de Che Guevara, un asthmatique, est un mythe qui, comme tous les mythes, est l'histoire des espoirs et des anxiétés que nous portons en nous.

On est toujours gêné quand on lit un tel livre, surtout quand il est écrit avec vivacité et passion comme celui-ci. D'abord parce que les intellectuels ne sont pas des fripouilles même si certains d'entre eux le sont. Ensuite, parce qu'il faut sans doute une portion d'idéal pour vivre heureux et qu'un tel livre, si accablant, ne prêche pas pour l'idéal. Enfin, parce que des événements comme la révolution cubaine, ou la révolution roumaine, ou n'importe quelle révolution, ne viennent pas seules.

LA LUNE ET LE CAUDILLO, par Jeannine Verdès-Leroux, 550 pages, éditions L'Arpenteur.



point tournant dans l'idylle des intellectuels avec Cuba, moins cependant que l'arrestation et l'autocritique de Padilla, un écrivain cubain connu et estimé de ses confrères, qui s'accusa de tout. L'esprit de corps joua immédiatement. Les intellectuels, qui avaient tant fait pour Cuba, demandèrent à Castro de s'expliquer. Ce dernier répondit en les traitant d'agents de la C.I.A. et des services d'espionnage de l'impérialisme. Tout fut rompu.

Il est vrai que Jeannine Verdès-Leroux, que Cuba commençait à lasser. D'autres sujets préoccupèrent les têtes pensantes. La nouveauté prime dans les tirages.

Jeannine Verdès-Leroux n'a que sourire pour la fatuité des écrivains toujours à la recherche

Au plaisir de lire

L'italien et le Français



JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Italo Calvino fut un écrivain que je crois l'un des meilleurs contemporains d'Italie. On vient de publier *Sous le soleil jaguar* qui contient ses trois derniers récits. Il avait le projet d'en écrire cinq, prenant pour thème les cinq sens. Il est mort sans pouvoir finir.

Ceux-là concernent l'odeur, l'ouïe et le goût. Mais ce sont des romans, comprenons-nous bien. Trois «histoires inventées» comme dit un dessinateur français (Wolinsky) dont le pléonasme est bien venu pour enfoncer le clou du véritable imaginaire. Trois contes, si l'on veut, dans lesquels le dépaysement et l'intrigue se combinent, et merveilleusement écrits, autour d'un thème qui n'est qu'un thème et qu'on laisse au lecteur «miroir» le soin de «réfléchir».

L'odeur: dans une parfumerie parisienne, un portrait de femme entrevue. L'ouïe: un roi, affalé sur un trône, qui écoute, il ne peut plus faire que cela — c'est écrit à la deuxième personne, une spécialité de Calvino. Et le goût: au Mexique, un couple qui mange *Sous le soleil jaguar*.

Peut-être un bon moyen, ce petit livre, de découvrir Calvino et de lire ou relire, *En reprise*, ses romans et ses récits qui se trouvent tous en format de poche.

Au bonheur des mots, c'est ce genre de recueil dont les amateurs de mots croisés (j'en suis), savent bien le nom: ANA, en trois lettres. On y trouve les meilleurs calembours (je déteste ça) les plus vicieuses contrepétories (même remarque, je ne suis pas parfait) et aussi, plus intéressant, les épitaphes célèbres, les mots d'auteur et ces fameuses citations dont on se demande toujours (enfin, moi): mais de qui est-ce?



Seulement, il y a plus. L'ana est réducteur. Claude Gagnière, homme fort et rigolard comme devait l'être le père Rabelais, j'en mettrais ma main au feu, n'est pas uniquement l'amateur de mots, espèce bien française depuis que l'auteur du Pantagruel nous a ouvert le chemin du lexique truculent, c'est aussi un fin lettré, un intellectuel parmi les meilleurs, de ceux qui aiment le monde de l'écriture et de la connaissance — c'est le même — Il ressemble à André Bellemare, c'est tout dire: redoutable et naïf, n'assomant personne de son savoir, modeste pour être clair.

Alors ce recueil contient des articles sur des sujets et des personnages passionnants, dont on ne fait évidemment pas le tour, mais à propos de quoi et de qui on apprend beaucoup de choses, de celles qu'on ne trouverait dans aucun dictionnaire dit: sérieux.

Les Académies moquées, pas plus qu'il ne faut. Georges Courteline, Sacha Guitry et les plagats célèbres. Cyrano de Bergerac, Alphonse Allais le classique de l'humour, et les étymologies rares... On voit le genre, c'est un genre que j'aime, dans lequel se mêlent la distraction ordinaire, le

petit renseignement qu'on avait oublié et la considération de fin lettré toujours utile pour épater les diners en ville.

Tenez, au hasard: l'article LIVRE. Tout sur cet objet curieux, son histoire, son mode d'emploi et ses avatars, ce qu'est un auteur, un éditeur, un lecteur. De Victor Hugo: «Il y a des gens qui ont une bibliothèque comme les eunuques ont un harem».

C'est la glose sur la chose, certes, mais la chose n'est pas insignifiante et la glose n'est pas pompeuse. Je conseillerais ce livre aux intellos qui ont gardé la santé et veulent l'entretenir, ainsi qu'aux lecteurs curieux qui désirent se renseigner en souriant, sans se faire assommer. On en lit dix pages, une fois par jour, dans un peu de Campari, un verre de lait ou (ne soyons pas racistes) un Porto-citron. Avec une cigarette — tiens, il n'y a pas d'article sur le tabac. Il est vrai que les Français n'aiment pas la prohibition.

AU BONHEUR DES MOTS, par Claude Gagnière, 740 pages sous forme d'encyclopédie. Editions Robert Laffont, Paris, 1989.

SOUS LE SOLEIL JAGUAR, par Italo Calvino, trois nouvelles, 87 pages, Editions du Seuil, Paris, 1990.

Un inédit d'Alexandre Dumas

SUITE DE LA PAGE K 1

Dans les 48 chapitres écrits de René Besson, Dumas met en scène surtout la fuite ratée de Louis XVI à Varennes et son retour dramatique à Paris. Le texte s'achève le soir suivant le massacre des Champs-de-Mars du 19 juillet 1792.

Dumas avait fait une narration grandiose de la fuite ratée du roi dans *La comtesse de Charny*, roman dont on vient de faire un feuilleton à l'occasion du Bicentenaire. Il avait par la suite fait une enquête originale sur le même sujet qui lui avait permis de prendre en faute sur les faits tous les historiens de son époque, y compris Michelet. C'était *La route de Varennes*.

Il semble bien que René Besson soit une entreprise visant à réconcilier son œuvre romanesque avec ses nouvelles recherches historiques.

L'objectif est noble mais le résultat, force est de le constater, déçoit quelque peu. Dans ses grands romans historiques, dont

La comtesse de Charny, les personnages fictifs s'entremêlent aux personnages historiques, développent des intrigues parallèles qui, en bout de piste, renforcent la vivacité et la véacité du récit. Ils ont du caractère, de l'humour, de l'audace, de la malice.

Besson a beau être menuisier, protégé de Jean-Baptiste Drouet celui-là même qui a reconnu et arrêté le roi à Varennes, amoureux romantique et platonique d'une roturière qui s'amourache d'un jeune aristocrate, Besson reste comme le titre l'indique UN TÉMOIN.

Il est au plus un prétexte littéraire qui permet à Dumas de faire œuvre d'historien populaire. Besson est d'ailleurs absent, de même que tout autre personnage fictif, de bon nombre de chapitres. La psychologie du personnage est à peine esquissée. On comprend mal qu'il soit à la fois tout ému d'aider la sœur du roi à descendre de sa berline au retour de Varennes et débordant d'enthousiasme quelques chapitres plus

loin à venir à la rescousse de Robespierre. Peut-être n'est-il que le procédé littéraire qui permet à Dumas d'établir un lien romanesque entre les scènes...

Le livre reste néanmoins intéressant pour les amateurs de Dumas. L'auteur, par exemple, décrit comme nulle part ailleurs dans son œuvre l'atmosphère surchauffée des réunions du club des Jacobins ou de celui des Cordeliers. Il met en scène pour la première fois Camille Desmoulins, remplacé par un personnage fictif dans *La comtesse de Charny*.

Cela ne fait pas de René Besson un livre suffisamment bon pour aborder l'œuvre de Dumas. À ceux qui l'ont déjà fait, l'ouvrage leur permettra de constater que l'auteur tenait un sujet gigantesque que son génie déclinant ne pouvait peut-être plus soutenir.

RENÉ BESSON UN TÉMOIN DE LA RÉVOLUTION, d'Alexandre Dumas; Editions François Bourin, 1989, 427 pages.

Un document d'une richesse exceptionnelle!

Georges-Henri Lévesque

SOUVENANCES

3



Escales et parours
entretiens avec Simon Jutras

Dans le troisième tome de ses Mémoires, le père Georges-Henri Lévesque retrace ses itinéraires dans les deux Amériques, en Europe et en Afrique. Aucune escale enchanteresse, aucun défi d'envergure ne sont évo-

qués sans la présence d'amis, de collaborateurs et de regroupements laïcs ou religieux, qui participent tous à l'éclosion des *Souvenances*.

427 pages 24,95\$

éditions
eio
la presse

EN VENTE PARTOUT

DE RETOUR
ACHAT ET VENTE
DISC
DIGITAL AUDIO
LIVRES,
CASSETTES, DISQUES,
D'OCCASION
3864 St-Denis, 387 St-Anne,
Montréal St-Jérôme
849-9014 431-7885

Jean-Paul Tzouier
Michel
le grand-père et l'enfant
Roman
Éditions de la Paix
À lire absolument
Roman de vie, d'amour et d'humour
390 pages. 19,95\$
Disponible en librairie ou chez l'auteur:
20% de réduction
et livre autographe.
Chèque, carte Visa ou MasterCard.
ÉDITIONS DE LA PAIX
125, rue Lussier, St-Alphonse-de-Granby
J0E 2A0 — Tél.: (514) 375-4765

L'ÉCHANGE
ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes,
compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis
849-1913
713 est Mt-Royal
523-6389
METRO SHERBROOKE METRO MT-ROYAL

Ce livre pourrait vous sauver la vie!
TE GUIDE PRATIQUE DES MÉDICAMENTS
MÉDICAMENTS EN VENTE LIBRE
MÉDICAMENTS SUR ORDONNANCE
VITAMINES-MINÉRAUX-ADDITIFS
Tout ce que vous devez savoir avant d'avaler cette pilule!
Des études indiquent que la moitié d'entre nous prenons des médicaments de façon incorrecte. Le Guide pratique des médicaments de l'Association médicale canadienne vous dira tout ce que vous devez savoir sur les médicaments, la façon de les conserver, leurs interactions et les effets indésirables. Procurez-vous sans tarder ce conseiller indispensable!
592 pages • Plus de 350 illustrations, diagrammes et tableaux
• Couverture rigide avec jaquette de protection
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
Sélection
Livres

D'exotisme, d'amour et de folie

Le deuxième roman de Francine D'Amour

RÉGINALD MARTEL

Qui n'a jamais rêvé d'une île? Sans risque ni courage, puisque les îles rêvées n'existent pas; sinon, à quoi bon les rêver? Nous en rêvions comme du lieu où soigner le mal de vivre, dont nous mourrions dans nos alentours. Mais la fiction, versant visible du rêve, permet au moins d'appareiller. Ainsi Gabriel Langevin, «par lassitude ou par dépit» — on ne saura rien de plus —, quittera-t-il l'île de Montréal, trop réelle, pour les Galapagos, au large de l'Équateur.

Mme Francine D'Amour, dont on n'oubliera pas de sitôt les *Dimanches sont mortels*, son premier roman paru chez l'éditeur Guérin, ne décevra pas qui elle avait séduit, autant par sa maîtrise de l'écriture romanesque que par le difficile sujet qu'elle avait choisi, les rapports ambigus de l'amour et de la haine. L'œuvre est cette fois beaucoup moins linéaire, et plus intéressante pour cela, mais elle exigera des lecteurs, plus que la précédente, une certaine connivence.

Ils devront accepter, ce qui est tout à fait contraire à la tradition américaine dont participe notre littérature dans une certaine mesure, que l'action soit très limitée et que le protagoniste demeure irrémédiablement enfermé dans son mystère. On sait, certes, que ce Langevin a le culte de la beauté, celle qui émane des corps des



Francine D'Amour PHOTO La Presse

filles et des garçons. Pour elle il consent presque à l'esclavage, car il accueille un couple de jeunes qui n'ont pas dix-huit ans, fuyards des lointaines provinces du Québec, et qui vivent chez lui en parasites absolus.

L'amour fou rend fou

Si le portrait du protagoniste reste flou, celui d'Alexis et de Marianne l'est beaucoup moins. Ces personnages semblent tout droit sortis des *Enfants terribles* de

Jean Cocteau. Dans ce nouvel avatar, car ces enfants ont eu beaucoup de successeurs, ils n'ont aucune attache à quoi que ce soit, peut-être même à qui que ce soit. Langevin les aime d'amour fou et il les regarde sans distance critique. Il jouit d'eux, de leurs corps en tout cas, et peut-être aussi de ce qu'ils représentent d'interdit dans la vie d'un bourgeois décrocheur, sans jamais juger à leur mérite leur égoïsme, leur paresse, leurs gestes odieux.

L'amour fou rend fou et sans doute est-ce là le destin nécessaire d'un héros qui se confondra bientôt, déjà vieux à trente ans, aux pierres volcaniques d'une île perdue, aveugle à la beauté froide qui l'entoure, sourd à ce qui de son passé l'appelle de plus en plus faiblement, muet enfin puisque c'est l'île qui l'abrite, mal d'ailleurs, qui assumera la suite de son monologue finalement interrompu. La lucidité consiste-t-elle à quitter qui on aime avant qu'il nous quitte? Peut-être Mme Francine D'Amour a-t-elle voulu dire cela, car les terribles enfants, quand ils deviennent à bout de ressources après le départ de Langevin, pratiqueront encore et encore le jeu de séduction qui met leurs amants, hommes ou femmes, à leur merci.

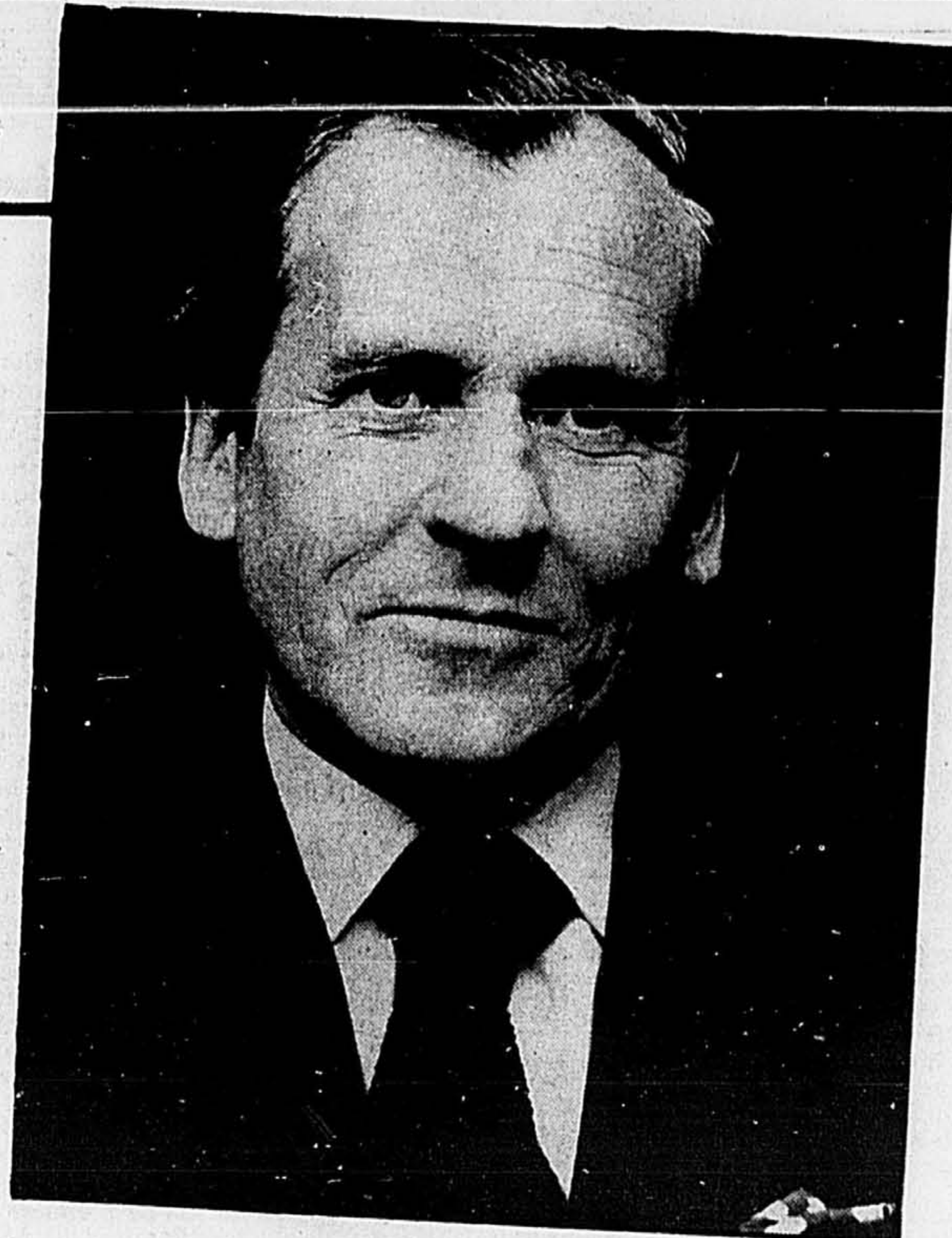
La chatte s'en mêle

On conviendrait que le thème des *Jardins de l'enfer* est peu banal, et encore moins la façon de le traiter. Ce roman n'a pas pour autant l'unité de ton qui garantirait une efficacité maximale, encore que la prose soit généralement toute classique et qu'elle se déploie, pour épouser un propos très complexe, avec une parfaite élégance. C'est que les raccords entre les séquences, et parfois aussi les nécessaires allusions au passé, qui donnent un contexte aux mots ou aux gestes, par manque de naturel ne sont pas toujours heureux.

Aussi, la nécessité d'un personnage assez bavard, la chatte Aurore, m'échappe un peu. Je serai prudent tout de même, car je sais bien que cette bête qui me laisse indifférent fascine tant de monde. Et je noterais que seule Aurore souffre du départ de son maître; qu'elle seule est inconsolable et ne pense qu'à aller le rejoindre au bout du monde. Tout se passe comme si la quête de la beauté était vaine quand elle doit avoir recours à l'amour de ses semblables et de leurs différences; comme si les bêtes étaient vraiment, tout compte fait, les seules amies des humains.

Quoi qu'il en soit, il est évident que Mme Francine D'Amour n'a pas voulu surtout écrire un roman aux prétentions philosophiques. Elle a préféré raconter, plutôt qu'une histoire exemplaire, une histoire exceptionnelle. Le thème est en effet relativement nouveau, au moins quant à son traitement. En alternant les séquences exotiques en mer du Pacifique et les séquences de la vie quotidienne à Montréal, l'auteur réussit un jeu de contrastes qui fait de son livre une chose vivante, vibrante, soutenue par un style qui atteint souvent à la simple splendeur.

LES JARDINS DE L'ENFER, Francine D'Amour, roman. VLB éditeur, Montréal, 1990.



Jean d'Ormesson en coup de vent



RÉGINALD MARTEL

Le romancier à succès Jean d'Ormesson est venu à Montréal, il y a quelques semaines, faire la promotion de son livre d'entretiens, *Garçon, de quoi écrire*, et participer à l'inauguration de la librairie Gallimard, rue Saint-Laurent. J'ai bavardé avec lui un moment, à bâtons rompus.

— On écrit dans *Lire* que vous avez le génie du bon mot. Vous en auriez un pour mes lecteurs?

— Je crois que c'était Louis XIV, ou Louis XV, qui avait été agacé par un personnage — était-ce Voltaire? était-ce Vauvenargues, était-ce un autre? — dont on disait qu'il faisait des mots toujours très brillants et ça agaçait le roi. Le roi le fait venir et lui dit: puisque vous êtes si brillant, faites donc un mot sur moi. L'autre réfléchit un instant et dit: «Sire, le roi n'est pas un sujet.»

— Pas mal! Par où commençons-nous?

— Je ne suis pas sûr qu'on ait vraiment besoin d'interviewer les écrivains. Si on veut les connaître, il n'y a qu'à lire leurs livres.

— Je parle de ce que vous avez fait au *Figaro*, à l'*Unesco*, de votre élection à l'*Académie française*; je parle de toutes ces activités extra-littéraires.

— Il y a eu tout cela. Je suis curieux de nature et cette curiosité m'a empêché de laisser passer certaines choses. Mais la seule chose importante, c'est d'écrire des livres.

— Vous y êtes quand même venu tard.

— Peut-être parce que mes études m'ont mis dans la familiarité des grands écrivains. Je me disais qu'il était probablement inutile d'ajouter quelque chose à ce qu'ils avaient fait.

— Puis la foi est venue.

— Je prends au sérieux ce que je fais: c'est la seule chose qui m'amuse.

— Et vous pensez que le temps presse.

— Quand j'étais jeune, je gaspillais le temps. Je ne voulais pas écrire, tout en refusant de faire autre chose. Alors j'essayais de ne rien faire du tout. J'y ai réussi, à force d'efforts.

— Si on avait trop jeune la notion du temps qui passe, on ferait beaucoup trop de choses et on emmerderait tout le monde.

— Vous avez bien raison! C'est pour ça aussi qu'il y a un avantage à mourir jeune, pour épargner les autres...

— Soyons sérieux? Juste un peu. La francophonie, ça veut dire quoi?

— C'est ma patrie, parce que ma patrie, c'est la langue française. Beaucoup plus que l'Hexagone.

— Si vous vous intéressez à la francophonie, vous êtes forcément curieux des littératures francophones extra-hexagonales.

— Je connais déjà mal la littérature française... Les autres littératures francophones, je les connais très très très mal.

— Mais vous avez certainement lu un livre d'un auteur québécois.

— J'ai lu Antonine Maillet.

— C'est une Acadienne.

— Et j'ai dû lire Anne Hébert, et j'ai dû lire Jean Ethier-Blais. Je pense que les Français connaissent mieux la littérature du Canada français que les littératures suisse et belge; et rien de la littérature africaine.

— L'Europe change, le rayonnement de la France m'inquiète peu, mais celui de

la langue française, beaucoup. Je pense comme vous que c'est notre vraie patrie.

— Le français était affronté dans le monde à l'anglais; en Europe, il sera affronté à l'allemand. La politique de la France devra être axée de plus en plus sur la défense de la langue.

— Revenons à votre littérature. Pour qui? Quoi? Comment? Il y a ces graves questions dans votre livre.

— J'essaie d'écrire pour le grand nombre. Démocrate en politique, démocrate en littérature. Mais il faut écrire ce qu'on a envie d'écrire, parfois contre ses lecteurs, avec l'espoir d'en attendre le plus grand nombre possible, surtout dans l'avenir. Les vrais livres, ce sont ceux qui durent. Je préfère avoir 20 000 lecteurs dans cent ans, plutôt que 400 000 aujourd'hui.

— Écrire quoi?

— Ce qu'on a envie d'écrire, et les lecteurs jugeront. Il y a un échange qui se fait, c'est la communion des saints. Et fuir la mode.

— Écrire comment?

— Pas en amateur. Il faut consacrer sa vie à ce métier. Faire comme Proust, qui est tombé malade exprès, pour pouvoir uniquement écrire.

— Vous vous désolerez encore de la dispersion qui a été la vôtre et vous donnez maintenant une interview, à l'occasion d'un événement commercial qui n'a pas plus d'intérêt que ça. Ce n'est pas très cohérent.

— Vous avez raison tout à fait. Et si je suis ici, je me dis que c'est pour les livres et que les livres sont importants et que je dois faire mon effort.

— Les interviews, c'est le service après-vente?

— Si nous prenons les choses très bas, oui, c'est le service après-vente. Si nous les prenons très haut, c'est le Saint-Esprit, parce que l'interview est le lien entre l'écrivain et les lecteurs.

LOGIQUES LOGIDISQUE

IBM PC 640 K 84,95\$

HUGO PLUS
le dictionnaire et la grammaire

COMPATIBLE: WordPerfect 5.1, Microsoft Word 5.0, WordStar 5.0, L'Écrivain public, etc.

Il LOGIDISQUE

HUGO PLUS
le dictionnaire et la grammaire

par Manseau, Malka, Des Roches, Lizée, Hébert

Vérification orthographique et grammaticale, compatible WordPerfect, Wordstar, Word, Écrivain public, etc.

L'INTELLIGENCE, ÇA S'ACHÈTE!

En vente partout et chez LOGIDISQUE Inc.

1225, de Condo, Montréal QC H3K 2E4
(514) 933-2225 FAX: (514) 933-2182

Les best-sellers

Fiction et biographies

1 La Maison Russe	John Le Carré	Laffont	(7)
2 L'immortalité	M. Kundera	Gallimard	(2)
3 Les Pérégrines	Jeanne Bourin	Lacombe	(11)
4 L'agenda Icare	Robert Ludlum	Laffont	(14)
5 Sire Gaby du Lac	Francine Ouellette	Quinze	(17)
6 Le Nègre de l'Amistat	Barbara Chase-Riboud	Albin Michel	(1)
7 Mort d'un poète	Michel Del Costello	Mercurie de France	(1)
8 J'ai vaincu la dépression et échappé au suicide	Ginette Ravelin	7 Jours	(1)
9 Un grand pas vers le bon Dieu	Jean Vautrin	Grasset	(7)
10 L'Oeil américain	Pierre Morency	Boréal	(5)

Ouvrages généraux

1 Guide du vin 90	Michel Phaneuf	L'Homme	(9)
2 Trudeau le Québécois	Michel Vastel	L'Homme	(11)
3 Le Livre Guinness des records	En collaboration	Québec/Livres	(4)
4 Les vrais penseurs de notre temps	Guy Sorman	Fayard	(1)
5 Le chemin le moins fréquenté	S. Peck	Laffont	(1)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Alire (Longueuil), Bertrand, Demarc, Ducharme, Flammarion, Le Fureteur (St-Lambert), Guérin, Hermès, Lettreson (Outremont), Martin (Joliette), Le Parchemin, Raffin, Renaud-Bray et Sons et Lettres.

JEANNE BOURIN
Les Pérégrines

Roman

B ÉDITIONS FRANÇOIS BOURIN / LACOMBE

Jeanne Bourin
sera au Québec du
10 au 16 février 1990

Elle donnera
trois conférences
à Montréal

Dimanche le 11 février à 14h:
Bibliothèque Mercier
8105, rue Hochelaga

Mardi le 13 février à 19h30:
Bibliothèque La Petite-Patrie
6707, av. de Lorimier

Mercredi le 14 février à 19h30:
Bibliothèque Côte-des-Neiges
5290, chemin de la
Côte-des-Neiges

« l e l i b r a i r e c o n s e i l »

6722, RUE ST-HUBERT
MONTRÉAL (QUÉBEC)
274-2870

TOUR TROMPHE
2510, BOUL. DANIEL-JOHNSON
LAVAL (QUÉBEC)
582-0636

GALERIES RIVE-NORD
100, BOUL. BRIEN
REPERTORY (QUÉBEC)
581-9692

Librairie Raffin Inc.

Disques

Trois disques pour comprendre l'évolution de David Bowie



ALAIN de REPENTIGNY

C'est parti! Rykodisc, une compagnie de disques indépendante américaine, vient de lancer en compact les trois premiers microsillons de David Bowie sur RCA, *Space Oddity*, *The Man Who Sold the World* et *Hunky Dory*, parus de 1969 à 1971 mais introuvables en magasin depuis cinq bonnes années. Ce n'était pas un hasard. En 1985, Bowie récupérait de RCA les droits sur la quinzaine de microsillons qu'il lui avait confiés depuis 1969. Bowie-le-futé savait très bien qu'en faisant patienter ses fans, il créerait un énorme intérêt autour de ses vieux disques dont on a déjà dit qu'ils formaient le catalogue plus recherché dans le rock. La parution des CD des Beatles et des Stones avait fait du bruit, c'était son tour.

Le coffret *Sound and Vision*, comprenant une quarantaine de pièces du répertoire de Bowie, avait mis les fans en appétit l'automne dernier. L'annonce de la prochaine tournée de Bowie axée sur ses grands succès et mise sur pied expressément pour mousser les ventes de ces vieux disques, n'a pas nui non plus.

Ryko, à qui Frank Zappa avait également confié son catalogue, répondait aux exigences de Bowie qui voulait faire sa niche une fois pour toutes au panthéon des superstars du rock. La petite compagnie a la réputation de bien soigner son produit et ces trois premières rééditions ne font pas exception: en plus des pochettes américaines de *Space Oddity* et de *The Man Who Sold the World*, publiées ici avec quelques années de retard, Ryko offre les photos des disques britanniques qui témoignent évidemment mieux de la métamorphose de Bowie, le *folky* un peu flyé qui devait emprunter le look de Lauren Bacall avant d'accoucher du personnage androgyne de Ziggy Stardust.

Ce n'est pas tout. L'acheteur nord-américain a enfin droit aux textes des chansons de *Space Oddity*, *The Man Who Sold the World* et, surtout, de *Hunky Dory* qui, marquent la progression de l'artiste vers une écriture plus dépouillée, plus rock et nettement plus efficace.

Ryko a également vu, CD oblige, à ce que les matrices des disques d'origine soient nettoyées selon le procédé numérique, mais on n'a pas cherché à masquer les failles évidentes de *Space Oddity*

et de *The Man Who Sold the World* dont le son sourd et étouffé témoigne à sa façon d'une autre époque.

Des inédits accessoires

Même si ces disques sont aujourd'hui disponibles dans les trois supports, ils visent essentiellement le marché du CD. Parce que c'est d'abord et avant tout pour rafraîchir leur collection que ceux qui aiment Bowie mettront la main sur ces nouvelles parutions. Votre microsillon *Hunky Dory*, usé à la corde depuis 19 ans, cédera sa place à un beau CD tout neuf.

On raconte que Bowie a remis à Ryko des centaines d'heures d'enregistrements inédits et l'a autorisée à en disposer comme bon lui semble. Toutefois, les trois ou quatre pièces que Ryko a choisi d'inclure sur chacun de ces



trois disques ne justifient pas à elles seules l'achat de *Space Oddity*, *The Man Who Sold the World* ou *Hunky Dory* pour qui n'est pas un véritable collectionneur.

Il y a là de petites choses mignonnes comme cette *Conversation Piece* un tautinet country repiquée de la face B du 45-tours *The Prettiest Star*, paru en 1970. *Lightning Frightening*, un blues-rock inédit, ou *Bombers*, une pièce beaucoup plus pop.

Mais Ryko a surtout opté pour des raretés qui ne séduiront que les curieux et les maniaques. Comme cette tounette sans intérêt de 39 secondes intitulée *Don't Sit Down* qu'on avait eu l'intelligence d'oublier quand le microsillon *Man of Words*, *Man of Music* a été publié en Amérique sous le titre *Space Oddity* avec trois ans de retard.

La version en deux parties de *Memory of a Free Festival* nettement moins convaincante que l'originale, vaut surtout pour le solo de guitare de Mick Ronson, la pierre angulaire des futurs *Spiders from Mars*, dont c'était la première collaboration avec Bowie.

Ajoutez à cela les premières versions de *Moongate Daydream* et *Hang Onto Yourself*, que Bo-

wie avait enregistrées sous le pseudonyme d'Arnold Corns en 1971 avant de les reprendre avec plus de succès sur *Ziggy Stardust*, ainsi que la bande originale de *Quicksand* et celle à peine différente de *The Bewlay Brothers* qui n'ajoutent pas grand chose aux versions officielles de ces chansons.

Une rétrospective

Ces trois disques permettent enfin de mesurer l'évolution rapide de Bowie au début des années 70. *Space Oddity* révélait un auteur-compositeur-interprète vaguement folk, un peu brouillon mais néanmoins prometteur. *The Man Who Sold the World*, sûrement le moins convaincant des trois disques, démontrait que Bowie pouvait changer de style musical comme de chemise, optant cette fois-ci pour un rock plus musclé, avec du fuzz en quantité industrielle et de longues suites supposément progressives à la mode du jour.

Sur *Hunky Dory*, enfin, Bowie trouvait un style bien à lui, plus riche de possibilités et servi par un son de première qualité. Une recette à base de piano, de saxophone, de guitare acoustique, de nuances, d'humour et d'émotion où se mêlaient joyeusement les hommages un tantinet moqueurs à Dylan, Lou Reed et Andy Warhol. Bowie se réfugiait dans l'ambiguïté de son personnage tout en indiquant plus clairement où logeaient ses affinités.

Le CD de *Hunky Dory* vient nous rappeler qu'il s'agit là de



l'un des quatre ou cinq disques majeurs de David Bowie: on y trouve des bijoux de chansons comme *Oh You Pretty Things* et *Life on Mars* dont le charme opère encore sur ceux qui ne peuvent plus souffrir *Changes*. Le petit côté music-hall de *Fill Your Heart* y côtoie les majestueuses *Quicksand* et *The Bewlay Brothers*, deux compositions moins connues qui, ma foi, ont fort bien vieilli.

A se procurer sans hésitation avant que Ryko ne nous serve le plat de résistance: *The Rise and Fall of Ziggy Stardust* et *The Spiders from Mars*.

La Gioconda: comment choisir entre neuf versions



CLAUDE GINGRAS

La parution du nouvel enregistrement CBS de *La Gioconda*, avec Eva Marton dans le rôle-titre, coïncide avec la présentation, samedi après-midi dernier à la radiodiffusion en direct du Metropolitan, du lugubre mélodrame inspiré de Victor Hugo et qui, grâce en partie au superbe livret d'Arrigo Boito (utilisant l'anagramme «Tobia Gorrio»), assure la gloire d'Amilcare Ponchielli.

Il est très possible que, même après l'audition de samedi, certains détails ne soient pas encore très clairs. Un soprano qui chanta *Gioconda* pendant vingt ans ne déclarait-elle pas qu'il lui était toujours impossible de raconter l'histoire?... Rappelons donc, aussi brièvement et aussi clairement que possible, ce scénario enchevêtré.

L'héroïne est une chanteuse de rues dont le métier lui a valu ce nom de *La Gioconda*, qui veut dire «La Joyeuse». Mais joyeuse, elle ne l'est guère, tout au moins pendant les quatre actes où elle est en scène. *Gioconda* est éprise d'Enzo, qui lui préfère Laura, l'épouse d'Alvise, l'un des chefs de l'Inquisition. Barnaba, espion de l'Inquisition, désire ardemment *Gioconda*, qui le repousse. Pour se venger, Barnaba fait passer pour sorcière la mère de *Gioconda*. La Ciega (c'est-à-dire «L'Aveugle»), Laura sauve La Ciega du supplice et, pour la remercier, *Gioconda* soustrait Laura à la colère du mari qui, ayant surpris sa femme avec Enzo, jette celui-ci en prison et force la coupable à boire un poison. Mais *Gioconda* a remplacé le poison par un somnifère et promet à Barnaba de se donner à lui s'il libère Enzo. Elle réunit ainsi Enzo et Laura et, tel que promis, offre ensuite son corps à Barnaba — ou plutôt son cadavre puisqu'elle se poignarde au moment où l'espion va enfin la posséder.

Neuf enregistrements

Pour l'un des entractes en studio à Montréal, j'avais établi la discographie de l'œuvre et j'ai cru utile d'en reprendre ici l'essentiel.

L'enregistrement CBS (coffret de 3 d. compacts, M3K 44556; + cassettes) porte à neuf le nombre d'intégrales de *La Gioconda* réalisées au cours des ans — d'intégrales commerciales car il en existe au moins trois pirates. L'œuvre fut créée en 1876 et, dès le début de l'enregistrement sonore, soit

dans les toutes premières années de ce siècle, les grands chanteurs de l'époque en gravèrent les principaux airs et duos dont regorge la partition, en particulier le poignant «Suicidio!» de *Gioconda* et l'éclatant «Cielo e mar!» d'Enzo. La *Danse des heures*, le ballet du troisième acte, a également fait l'objet d'innombrables enregistrements.

La toute première intégrale fut réalisée en 1930 et celle qui vient tout juste de paraître chez CBS date de 1987, ce qui nous donne une documentation sonore englobant presque soixante ans d'interprétation de *La Gioconda*.

Voici la liste de ces neuf intégrales, avec, en premier lieu, la date d'enregistrement et le nom de la maison productrice, suivis des noms des interprètes et du chef d'orchestre. Les personnages principaux sont nommés dans l'ordre suivant: La *Gioconda*, Enzo, Laura, Barnaba, Alvise, La Ciega.

1930 (EMI): Giannina Arangi-Lombardi, Alessandro Grandi, Ebe Stignani, Gaetano Viviani, Corrado Zambelli, Carmela Rota; Lorenzo Molajoli.

Il m'a été impossible d'avoir accès à cette version. En revanche, j'ai pu écouter toutes les autres.

1952 (Urania): Anita Corridori, Giuseppe Campora, Miriam Pirazzini, Anselmo Colzani, Fernando Corena, Rina Cavallari, Armando La Rosa Parodi.

Une *Gioconda* sans tempérament et à la voix quelconque. Distribution indifférente. Seul intérêt: le «buffo» Corena dans un rôle sérieux.

1952 (Cetra — réédité en compact Fonit-Cetra): Maria Callas, Gianni Poggi, Fedora Barbieri, Paolo Silveri, Giulio Neri, Maria Amadini; Antonino Votto.

La première des deux versions de Callas. C'est la *grande Callas*: elle avait alors 29 ans, chantait le rôle à la scène depuis cinq ans et en avait une possession vocale et dramatique totale, dans la tendresse comme dans la fureur. Voix large de Barbieri, voix noire de Neri, intelligence de Silveri. Distribution tellement exceptionnelle qu'on accepte le médiocre Poggi. Son encore excellent.

1957 (Decca/London): Anita Cerquetti, Mario del Monaco, Giulietta Simonato, Ettore Bastianini, Cesare Siepi, Franca Sacchi; Gianandrea Gavazzeni.

Le seul opéra qu'enregistra commercialement Cerquetti, «nouvelle Callas» dont la carrière fut très brève. Del Monaco est un peu tendu, Bastianini évoque Gobbi. Orchestre profond de Gavazzeni.

1957 (Decca/RCA): Zinka Milanov, Giuseppe di Stefano, Foslind Elias, Leonard Warren, Plinio Clabassi, Belen Ampanan; Fernando Previtali.

Un pirate EJS du «Met» de 1939 révèle une Milanov de 33 ans à la voix jeune et immense et jouant comme elle le fit rarement en studio. La voix est encore superbe en 1957 mais l'interprétation est maniérée. Di Stefano: le plus ardent Enzo de toutes les versions. Warren: grande voix, quelques tics. Direction chœur-orchestre très détaillée.

1959 (EMI — réédité en compact Angel): Maria Callas, Pier Miranda Ferraro, Fiorenza Cossotto, Piero Cappuccilli, Ivo Vinco, Irene Compagnoni; Antonino Votto.

L'année où Callas cessa de chanter le rôle. Moins en forme vocalement et moins engagée dramatiquement qu'en 1952, manifestement peu inspirée par la médiocre distribution qui l'entoure. Votto fait d'ailleurs plus de coupures (secondaires il est vrai) que dans la première version.

1967 (Decca/London): Renata Tebaldi, Carlo Bergonzi, Marilyn Horne, Robert Merrill, Nicolai Ghiuselev, Orlalia Dominguez; Lamberto Gardelli.

La première version vraiment complète, toutes les précédentes comportant des coupures dans les chœurs. La bonté de *Gioconda* passe dans la voix veloutée de Tebaldi, qui est aussi capable de moments très dramatiques, poitrinant sans que ce soit laid. L'une des grandes interprétations du rôle, à posséder malgré un Merrill assez terne, une Horne trop masculine et un Ghiuselev assez lourd. Le son est encore prodigieux et l'«explosion» du bateau d'Enzo n'a jamais été égalée!

1980 (Decca/London — réédité en compact): Montserrat Caballé, Luciano Pavarotti, Agnes Baltsa, Sherrill Milnes, Nicolai Ghiuselev, Alfredo Hodgson; Bruno Bartoletti.

Caballé poitrine abondamment et, cette fois, c'est très laid. Elle déforme sa voix pour «faire dramatique» et nous livre une parodie du personnage. Mais Pavarotti étonne par l'intelligence avec laquelle il colore sa voix différemment selon qu'il s'adresse à *Gioconda* (qu'il n'aime pas) ou à Laura (qu'il adore).

1987 (CBS, compacts et cassettes): Eva Marton, Giorgio Lamberti, Livia Budai, Sherrill Milnes, Samuel Ramey, Anne Gjevang; Giuseppe Patané.

Marton crie plus qu'elle ne chante, Lamberti est un ténor de province et Budai chante faux. La surprise, ici, c'est Milnes. Les problèmes vocaux de sa version de 1980 subsistent, mais il dessine un Barnaba absolument sinistre, l'un des plus convaincants au disque. Chœurs et orchestre prodigieux, mais la distribution est tellement mauvaise...

Vidéocassettes

Jean-Claude Van Damme: le nouveau visage de la violence



LUC PERREAULT

Les années 80 ont été marquées par le triomphe des musclés, genre Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger ou Chuck Norris.

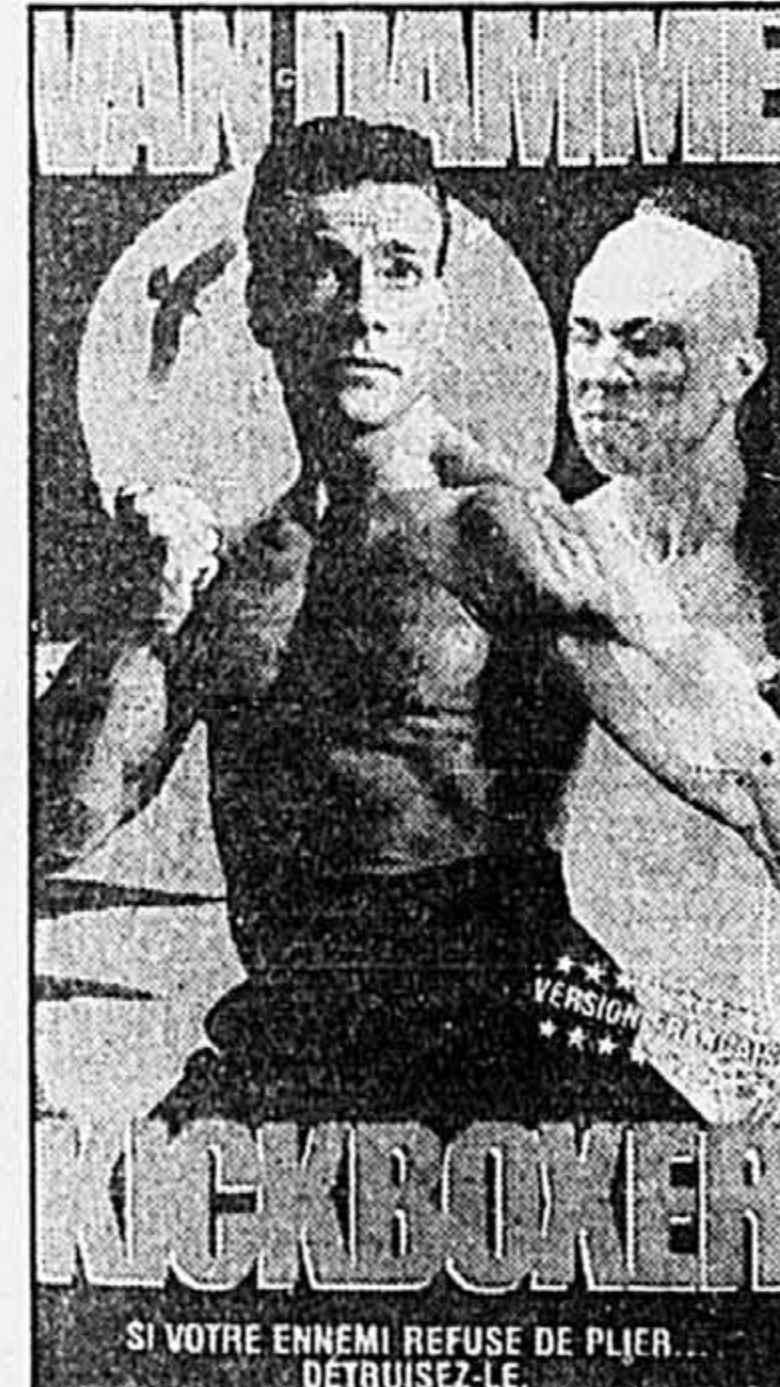
Ces surhommes ont fait la pluie et le beau temps dans un genre adulé par les fervents de la vidéo, les films d'action. Bien servis par des scénarios qui leur donnaient systématiquement le beau rôle — quitte à participer eux-mêmes à leur écriture —, ces Apollons de l'écran sont parvenus à terrasser tous leurs ennemis, ne faisant parfois qu'une bouchée d'une armée entière, comme ce fut le cas pour Sly dans *Rambo IV*.

Mais le règne de ces champions du muscle tire peut-être à sa fin. Ces derniers temps, de nouveaux héros ont fait leur apparition. Peut-être seront-ils à la décennie qui commence ce que furent les trois premiers dans les années 80. Ils ne sont pas encore très connus mais l'un d'eux, Jean-Claude Van Damme, après seulement trois films, jouit déjà d'une popularité énorme. L'actualité fournit l'occasion de découvrir quelques autres de ces nouveaux héros. À travers eux, on peut dire que la violence revêt de nouveaux visages.

Kickboxer

Le Bruce Lee belge

À 29 ans, Jean-Claude Van Damme (de son vrai nom Van Varenberg) fait déjà figure de phénomène. On parle de lui comme d'un nouveau Bruce Lee. Né à Bruxelles d'un père fleuriste et d'une mère flamande, il entreprend à onze ans un entraînement en karaté qui lui vaudra en 1978 une ceinture noire dans cette discipline puis, deux ans plus tard, le championnat du monde poids moyen de kickboxing.



Toutefois, dès l'âge de 13 ans, Jean-Claude aspire à une autre carrière, celle de comédien. Son vœu va se réaliser à partir de l'âge de 20 ans dans de petits rôles en France puis à Hong Kong où il va décrocher un premier grand rôle (*No retreat, no surrender*). Mais sa carrière internationale débute vraiment en 1988 avec *Bloodsport*. On devrait le voir dans six nouveaux films d'ici deux ans. Entre-temps, on peut faire sa connaissance dans la peau de Kurt Sloane dans *Kickboxer*.

Ce film met d'abord l'accent sur Eric Sloane, le nouveau champion occidental de kickboxing. Celui-ci arrive en Thaïlande pour défier le champion local, Tong Po. Mais la raclée que ce dernier lui fera subir le rendra infirme pour le restant de ses jours. Décidé à venger son frère aîné, son gérant Kurt obtient du vieux Xian Chow, un maître du Muay-Thai, l'insigne honneur d'être initié à l'art thaïlandais du kickboxing. Avec le support logistique d'un Américain installé à Bangkok et l'appui moral de Mylee, la nièce de son instructeur, le cadet des Sloane va finalement pouvoir se mesurer à armes égales avec le tueur Tong Po.

Tourné en Thaïlande sans les gros moyens de Stallone, *Kickboxer* se situe dans la parfaite lignée de *Karate Kid* et des films d'initiation. Centrant l'action autour des combats de kickboxing, auxquels on a ajouté une petite intrigue sentimentale, beaucoup de manichéisme et, comme il se doit, un zeste de mysticisme zen, le film reprend une recette qui a déjà fait ses preuves, notamment dans le film précédent de Van Damme, *Bloodsport*, lequel m'avait incidemment laissé un meilleur souvenir.

* *KICKBOXER*, de David Worth. E.U., 1989. Int.: Jean-Claude Van Damme, Dennis Alexio, Dennis Chan, Haskell Anderson, Rochelle Ashana. Couleur. 1 h 37. HBO Video/Cinema Plus Vidéo.

Cyborg

Jésus d'Atlanta

Une explosion nucléaire a complètement défiguré New York et le reste de l'Amérique. En proie à la peste, les survivants voient leur sort lié à l'existence d'un sérum qu'une androïde (ou cyborg), Pearl Prophet (Dale Haddon), doit apporter à des médecins d'Atlanta embarqués dans une forteresse. Tombée entre les mains d'une bande de tueurs dirigée par le sinistre Fender Tremolo, Pearl recevra toutefois l'aide d'un combattant solitaire, Gibson Rickenbacker (Van Damme). En affrontant des ennemis supérieurs en nombre, celui-ci devra payer cher son audace.

Délaissant momentanément les arts martiaux (sauf quelques combats inspirés de son vaste répertoire), Van Damme entreprend ici un véritable chemin de croix qui l'entraînera, à la suite d'une véritable crucifixion, à l'aube d'une résurrection. Ce chevalier sorti tout droit de la série *Mad Max* — est hanté par l'horreur d'un passé encore frais où des êtres qui lui étaient chers ont péri à cause de celui qui le martyrise aujourd'hui. Il va donc mettre ses muscles au service de l'humanité souffrante. J'aime bien la

réplique finale de la prophétesse Pearl: «C'est lui qui pourrait être le vrai remède dont ce monde a besoin.» Saint Van Damme, priez pour nous!

* *CYBORG*, de Albert Pyun. E.U., 1989. Int.: Jean-Claude Van Damme, Vincent Klyn, Deborah Richter, Dayle Haddon, Alex Daniels. Couleur. Stéréo. 1 h 25. Warner Home Video.

Taffin

La force tranquille

Dans un petit village d'Irlande où il a grandi, Mark Taffin gagne sa vie en percevant des comptes impayés, n'utilisant la force qu'une fois tous les autres moyens épuisés. Sa devise pourrait être: qui veut Taffin veut ses moyens... Charlotte, une barmaid dont il a fait la connaissance lors d'une de ses expéditions, est séduite par ses pouvoirs de persuasion et vient s'installer avec lui. Mais le village est en train de tomber sous la coupe de développeurs qui veulent implanter une usine polluante. Un ancien professeur de philosophie de Mark parvient à le convaincre de les chasser, en employant les grands moyens au besoin. Sa mission accomplie, Taffin sera devenu un indésirable dans la place.

Pierce Brosnan n'a pas une musculature aussi impressionnante que celle de Van Damme. Il n'en utilise pas moins ses bras. Mais cette fois le personnage qu'il incarne ressemble vraiment à autre chose qu'à une simple mécanique bien huilée. On le sent doué d'une vie intérieure, ce qu'on chercherait en vain chez la plupart des héros musclés que le cinéma nous impose. Ceci dit, *Taffin* pêche dans des eaux assez conventionnelles. Le thème du développement urbain, même servi à la sauce écologique, n'est pas très original.

* *TAFFIN, UNE NOUVELLE RACE DE HÉROS* (v.f. de Taffin), de Francis Megahy. G.B., 1987. Int.: Pierce Brosnan, Ray McAnally, Alison Doody, Jeremy Child, Jim Callaghan. Couleur. 1 h 36. MGM/UA Home Video/Malo Vidéo.

Jack's back

Violence gratuite

Pour rendre hommage à Jack l'éventreur dont on célèbre le centenaire des sanglants exploits, un assassin de Los Angeles décide d'accomplir une série de meurtres calqués exactement sur le modèle de son illustre prédécesseur. Il a déjà tué quatre femmes lorsqu'un cinquième meurtre est découvert. La police pense alors avoir identifié le meurtrier. Il s'agit d'un étudiant en médecine, John Westford, trouvé mort dans l'appartement de la victime. Mais le frère du défunt, Richard, est convaincu de son innocence. Il entreprend sa propre enquête avec l'aide de Christine, une amie

Nos cotes

● Moche. Inutile de se déplacer au vidéoclub.
* Potable. Emprunter la copie à la rigueur.
** Intéressant. Mais pas sans défauts.
*** Remarquable. Se laisse voir avec plaisir.
**** Extraordinaire. À louer sans réserve.

LE PALMARÈS*

- | | |
|--|-----|
| 1. Kickboxer vo/vf | (-) |
| 2. Karate Kid III vo/vf | (-) |
| 3. Turner and Hoock vo/vf | (-) |
| 4. Haute Sécurité (Lock-Up) | (2) |
| 5. K-9 vo/vf | (3) |
| 6. Weekend at Bernie's vo/vf | (4) |
| 7. Bar routier (Road House) | (1) |
| 8. Indiana Jones Last Crusade vo/vf | (-) |
| 9. Pink Cadillac vo/vf | (-) |
| 10. Quand Harry rencontre Sally (When Harry Met Sally) | (5) |
- * Cette liste est établie avec la collaboration du Club international vidéo film. Le classement précédent est indiqué entre parenthèses.

du défunt. Tous deux vont tendre un piège à l'assassin dans l'espoir de l'attraper.

Il est difficile dans ce film baculé et à l'intérêt plus que négligeable de déceler un nouvel héros à l'oeuvre. On notera seulement le caractère gratuit de la violence. Comme si celle-ci pouvait compenser pour l'absence de talent et de moyens.

* *JACK'S BACK* (v.f.), de Rowdy Herrington. E.U., 1987. Int.: James Spader, Cynthia Gibb, Rod Loomis, Rex Ryon, Robert Picardo. Couleur. 1 h 33. RCA/Columbia Pictures Home Video.

LES NOUVEAUTÉS

- ACTION
Blue Lightning
Death Fued
Gumshoe kid
Miracle on Ice
ANIMATION/ENFANT
Asterix in Britain
Magical Princess Gligi
ARTS MARTIAUX
Challenge of the masters
COMÉDIE
Bloodhounds of Broadway
Lui et moi/Me and Him
Mutants on the Bounty
See you in the morning
DOCUMENT
Walking after midnight ***
DRAME
Between two women
Dangerous Obsession
L'été dans la peau
Scandal in a small town
The Sluggers' Wife
Zelly et moi
DRAME SENTIMENTAL
Bye bye blues
ENFANT/FAMILLE
Les nouvelles aventures de Fifi
BRIND'acier
HORREUR
Dead Pit
Friday the 13th, Part 8
Lost Patrol
Phantom of the Mail
MYSTÈRE
Ten Little Indians
SUSPENSE
Phone Call
The Turn of the Screw
VENGEANCE
THRILLER
Assassin
Celia
Relentless
*** Nos choix.

Marie Laberge à Bruxelles, ou comment ne pas faire déborder l'émotion

RUDI MIEL
collaboration spéciale
BRUXELLES

En janvier 1983, quatre personnes seulement s'étaient déplacées à la Maison de la Bellone à Bruxelles pour participer à une rencontre avec une jeune dramaturge québécoise encore inconnue outre-Atlantique. Aujourd'hui, sept ans plus tard exactement, Marie Laberge était l'invitée exceptionnelle du Théâtre-Poème, où était réunie toute la presse belge à l'occasion de la sortie européenne de son premier roman: *Juliet*.

Une rencontre sur le thème «Du théâtre au roman et du roman au théâtre», présidée par Jacques De Decker, homme de théâtre, écrivain, directeur des pages culturelles du premier quotidien bruxellois *le Soir*, et dédicataire de *Juliet*, qui n'hésite pas à voir en Marie Laberge un des quatre ou cinq plus importants auteurs de théâtre vivants en langue française.

C'est d'ailleurs lui qui a oeuvré à ses côtés aux «aménagements» de la version internationale de *l'Homme gris et Oublier* qui l'ont révélée en Europe. Avec Marie Laberge, nous a-t-il exprimé à l'issue de

la rencontre, j'ai eu un des plus grands chocs de parenté d'esprit de ma vie. J'ai travaillé à ces aménagements de façon très spontanée.

«Cela consistait à lire la pièce et à la faire passer par moi, par ma langue à moi, donc sans démarche intellectuelle ou scientifique. Je n'ai rencontré aucune difficulté, parce que c'est une langue que je sens très fort affectivement. Maintenant je constate avec plaisir que cette expérience l'a aidée, et qu'elle est aujourd'hui capable, cela a été le cas avec *Aurèle, ma sœur*, de faire ses «aménagements» seule.

Avant de céder la parole à son invitée, qui a littéralement tenu en haleine son auditoire 90 minutes durant, Jacques De Decker s'est attardé à développer ce qui faisait la puissance de l'oeuvre de Marie Laberge.

«Tout en étant éminemment Québécoise, Marie Laberge s'est avérée très vite tout à fait universelle. Elle est un des rares auteurs de théâtre d'aujourd'hui qui utilisent encore le théâtre pour autre chose que de pures variations langagières, ou comme véhicule de messages extra-artistiques. Ce qui la concerne à travers ses contemporains, c'est l'être tel qu'il se perçoit aujourd'hui

dans un univers où énormément de balises ont été déplacées. C'est ce qui explique que *l'Homme gris et Oublier* aient eu l'accueil qu'ils ont eu.»

Mais ce qui fait avant tout l'intérêt du théâtre de Marie Laberge, de son travail de romancière aujourd'hui, c'est cette façon unique qu'elle a de mettre à nu et d'exposer la vérité, sans artifices et sans verser dans l'excès d'émotion.

«Lorsqu'une pièce est centrée sur l'émotion, comme *Oublier*, il faut être extrêmement prudent et rigoureux. Il ne faut pas que l'émotion déborde un instant de la vérité.»

Marie Laberge s'est exprimée sans détours, tantôt drôle tantôt grave, devant un public belge peu habitué à une telle franchise, mais avec lequel elle se sent de grandes affinités.

«Une sorte d'onde d'intimité, comme elle nous la confiait lors du petit-déjeuner que nous avons pris avec elle avant son départ pour Paris où d'autres journalistes l'attendaient. Vous aussi pouvez être très francs. Les journalistes belges m'ont tous dit comment ils avaient reçu le roman, ce qu'ils aimaient, ce qui les fâchait.

«J'ai eu beaucoup de misère, même chez nous, à savoir ce que les journalistes en pen-

saient. J'avais même parfois très peur: comme ils ne disaient rien, je me persuadais qu'ils n'avaient pas révé. Tandis qu'ici, j'ai tout de suite eu l'impression d'être à armes égales. Les Belges et Québécois sont faits pour s'entendre. Ce n'est pas juste une question de langues, de fameuses querelles linguistiques qu'il peut y avoir ici, ce n'est pas non plus juste une question de rapport avec la France qui est quand même quelque chose d'important.

«Nous avons en commun un rapport avec la France qui n'est pas un rapport gagnant en partant, qui est un rapport du petit de la famille. Mais il y a autre chose. Quand je suis arrivée ici en 1983, c'était l'hiver, il faisait gris. Je regardais les gens dans les bars qui buvaient de la bière comme chez nous.

«Dans les cafés français on boit du vin, c'est autre chose. Au Québec et en Belgique on se saoule de la même manière, c'est naïf à dire, mais ça fait partie des atomes crochus je pense. Et puis, je me suis rarement fait dire en Belgique 'j'aime votre accent' ou 'vous n'êtes pas d'ici'. Les gens l'acceptent. C'est tout. Alors qu'en France, je ne peux pas ouvrir la bouche sans qu'automatiquement la question tombe.»



Marie Laberge
PHOTO La Presse

Reprise des Verdi

Philips vient de reporter en compacts ses enregistrements des opéras du jeune Verdi réalisés dans les années 70 sous la direction de Lamberto Gardelli. Il y en a huit, qui furent enregistrés dans l'ordre suivant: *I Lombardi alla Prima Crociata*, avec Cristina Deutekom et Plácido Domingo, *Attila*, avec Ruggero Raimondi, *Un Giorno di regno*, avec Jessye Norman, José Carreras et Fiorenza Cossotto, *I Masnadieri*, avec Montserrat Caballé et Carlo Bergonzi, *Il Corsaro*, avec Caballé, Norman et Carreras, *I Due Foscari*, avec Katia Ricciarelli, Piero Cappuccilli, Carreras et Samuel Ramey, *La Battaglia di Legnano*, avec Ricciarelli et Carreras, et *Stiffelio*, avec Sylvia Sass et Carreras. Tous ces opéras datent des 40 premières années de la vie de Verdi.

Le papier permanent pour livres malades

CHRISTINE POUGET
Agence France-Presse
PARIS

C'est par le papier que naît et vit un livre. C'est par lui qu'il meurt également. Depuis 1850, tous les livres sont imprimés sur un papier à pâte de bois qui se détruit lentement, à cause d'un cancer, «l'acidification».

Les responsables des grandes bibliothèques, réunis à Paris, ont tenté de trouver des solutions adaptées à ce problème: désacidifier les livres, les microfilmer, ou encore à l'avenir les imprimer sur papier neutre.

Le quart des collections des grandes bibliothèques est en péril. À la Bibliothèque nationale française (BN), sur les 10 millions de volumes, 4,5 millions présentent des signes de fatigue ou de détérioration, estime Emmanuel Le Roy Ladurie, administrateur général de la BN. Un million est directement victime de l'acidification.

Avant 1850, les livres étaient imprimés sur un papier à base de chiffon, qui vieillissait bien. Une édition de Robinson Crusoe de

1804 montre un papier impeccable, et une reliure intacte, tandis que les pages jaunies d'une autre sur papier acidifié, de 1915, s'émiettent.

Des solutions

Les bibliothèques ont envisagé plusieurs solutions: désacidifier les ouvrages en les plongeant dans un bain alcalin. La BN désacidifie en masse depuis 1979.

«On traite 150 volumes à la fois, environ 50 000 à 60 000 par an, explique Jean-Marie Arnoult, directeur technique de la première bibliothèque francophone du monde. Mais chaque année, 30 500 titres paraissent en France. De plus, le coût est élevé: environ 10 \$ à 20 \$ par volume.»

Les grands bibliothèques ont

pris d'autres mesures: la communication des originaux est réduite, en les microfilmant, mais l'opération coûte cher. «En dix ans, nous avons reproduit 100 000 titres. D'ici à 1995, précise M. Ladurie, nous accélérerons et reproduirons au moins 500 000 titres».

Autre solution adoptée massivement par la Bibliothèque du Congrès à Washington: numériser ou mettre sur disque optique. Coûteux. Et la durée de ce matériau n'est pas connue.

Face à cette menace, il existe une solution d'avenir: le papier permanent ou «neutre». Il dure au minimum 300 ans, avec pour caractéristiques une absence de substances acides dans sa composition, une pâte de fibres cellulose

siques de bonne qualité et un papier enroulé en milieu dit neutre.

Sa fabrication est au point mais il est encore peu utilisé en France tandis qu'aux États-Unis, environ 25 p. cent des livres brochés cartonnés ont été imprimés sur papier neutre en 1988.

Du côté des Américains

La Bibliothèque publique de New York espère que ce taux s'élèvera à près de 48 p. cent vers 1990. Une résolution a été signée en mars 1989 entre 100 grands éditeurs américains, comme Simon et Schuster, Random House, Macmillan et des écrivains connus.

Longtemps mis de l'avant, le coût de ce papier n'est plus un ob-

stacle. «Un livre de poche coûterait entre 20 et 40 cents de plus», estime J.-M. Arnoult. Restent la conversion des machines et le choix. Quels livres imprimer sur papier permanent? «Pas tous. Priorité aux encyclopédies, dictionnaires séries littéraires», estime M. Arnoult.

RESTAURANTS

RESTAURANT Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française

SANTO VALENTIN
Les 14, 16 et 17 fév.
SOUPER ROMANTIQUE
Au choix:
6 tables d'hôte
58\$ pour 2 pers.

Serge Duchesne
et ses chansons d'amour

220, boul. Crémazie Ouest
(Sortie St-Laurent du boul. Métropolitain) **388-9594**

Nous avons tout dit...

LE BRUNCH GOURMAND DE

16,50\$ TABLE D'HÔTE

MIDI et SOIR

Réservations: 467-4477 **BELOEIL**
(sortie 112, Route 20)

KOBÉ
Steak Japonais

8720 est. rue Sherbrooke
Métro Langelier ou autobus 185
Entrée motel Le Marquis 254-9926

Sur présentation de cette annonce
seulement 2 repas ci-dessous
DEUX POUR UN
avec entrée crevettes:
Poulet Teriyaki ou
Steak Sukiyaki

(non applicable le 14 février et
valable jusqu'au 31 mars 1990).

Buono Brunch Bon Brunch

Pour les gourmets en ballade, tous les chemins mènent au Reine. Première escale: Le Beaver Club où un brunch exquis célèbre les nuances des spécialités régionales françaises. Comme prochaine escale: Le Montréalais. Buono brunch! L'Amaretto se marie aux crêpes. Les délices d'Italie ont l'accent du soleil. Venez découvrir, le dimanche, le nouveau monde des Vieux pays.

MONTRÉALAIS
17,75\$
Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific

BEAVER CLUB
21,75\$
Le Reine Elizabeth
Réservation: 861-3511

La Boîte à Lily
Un petit goût de Bré!

Fine cuisine française jusqu'à 22h
après 22h 30, boîte à chansons sur les traces de BRÉL, VIAN, FELIX, TRENET...

POUR LA ST-VALENTIN
Ce soir: PIERROT-FOURNIER chante BRÉL
MERCREDI 14 FÉVRIER
«L'AMOUR avec un grand A»
en chanson avec CÉLINE DELISLE, LILY, etc...
aussi 15, 17 février PIERROT-FOURNIER chante BRÉL

Le Bistrot d'autrefois
RÉSERVEZ TÔT - NOMBRE LIMITE DE PLACES
1229, rue St-Hubert 842-2808

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne

Brunch tous les dimanches
Table d'hôte, midi et soir, menu gastronomique.

486, 1ère Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

LA CABANE GRECQUE
La première et la meilleure
brochetterie à Montréal.
Spécialités: langoustines, crevettes,
steaks, fruits de mer et brochettes.

FESTIVAL DE CREVETTES ET STEAK
(Soupe du jour incluse)

N°1 8 CREVETTES PAPILLON..... 9.95
N°2 4 CREVETTES PAPILLON ET
MÉDAILLON DE FILET MIGNON... 11.95
N°3 4 CREVETTES PAPILLON ET
STEAK DE SURLONGE 10 OZ..... 11.95
N°4 4 CREVETTES PAPILLON ET
STEAK D'ENTRECÔTE 12 OZ..... 12.95

Tous les plats sont servis avec salade César ou
du Chef, riz et patates maison.

Réservations: 849-0122 ou 844-4025
102, rue Prince-Arthur Est (coin Coloniale)

2 pour 1 à partir de 8,90\$
pour 2 pers.
Incluant: soupe, salade, riz,
patates, café et dessert.
Du lundi au vendredi de 11 h à 17 h, les
samedis et dimanches de 11 h à 16 h.

Accommoder des groupes jusqu'à 200 personnes,
capacité jusqu'à 450 personnes

RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC

FORFAIT SAINT-VALENTIN

SAMEDI et DIMANCHE 10 et 11 FÉVRIER 1990

DÎNER DANSANT POUR DEUX PERSONNES
.....
UNE CHAMBRE POUR LA NUIT
.....
BRUNCH POUR DEUX PERSONNES
.....
\$175
PAR COUPLE
TAXE ET SERVICE INCLUS

DÎNERS DANSANTS TOUS LES SAMEDIS **BRUNCH MUSICAL TOUS LES DIMANCHES**

Pour réservations: (514) 288-6666
3625, av. du Parc, Mtl, Qc H2X 3P8

GALERIES D'ARTS

Aquarelles et pastels récents

MING MA
JUSQU'AU 18 FÉVRIER
tous les jours 10 h. - 22 h.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE CÔTE SAINT-LUC
5851, boulevard Cavendish, Côte Saint-Luc
(514) 485-6900

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE

DONNEZ... une lueur d'espoir

FRANCINE GRAVEL
—Huiles récentes—
du 11 au 18 février
Vernissage dimanche le 11 février 1990 à 13 heures.
Venez rencontrer l'artiste
L'exposition se poursuivra jusqu'au 18 février.

742 boul. Décarie, ville St-Laurent (Québec) Tél.: 744-8683

À L'HÔTEL DELTA DE MONTRÉAL
EXPOSITION MENSUELLE D'ANTIQUITÉS
Antiquaires sélectionnés — Antiquités de qualité
LE DIMANCHE 11 FÉVRIER 1990
de 10 h à 17 h.
HÔTEL DELTA MONTRÉAL, 475, av. Président-Kennedy
Renseignements du lundi au vendredi de 9 h à 17 h
(514) 284-4322 ou Lana Harper: 489-1735 Entrée: 2 \$

nicole grisé aca
aquarelliste
Cette exposition aura lieu
du 14 février au 16 mars 1990.
Vernissage le 14 février de 20 h à 22 h.
Horaire: du lundi au vendredi de 8 h à 17 h.

DOLLARD RÉCRÉANT
galerie de la ville
12001, rue de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux, Québec H9B 2A7 • 684-1010
CETTE EXPOSITION A REÇU L'APPUI FINANCIER DE:
LES CONSULTANTS EN CORROSION J.L.L., MONTRÉAL

RESTAURANTS

La nouvelle recette du restaurant

"Le Marignan"

Garder un peu de gastronomie, ajouter beaucoup de charivari et quelques grains de folie et vous direz « adieu mes soucis! »

ATTENTION! Préparez-vous et participez à nos soirées-surprises.

Animateur - humoriste tous les soirs
2067 STANLEY Rés: 288-3434

♥ **Semaine de la Saint-Valentin** ♥

Menu spécial gastronomique

DÎNER DANSANT

avec orchestre
les mercredi 14 et samedi 17 février

SOIRÉE ROMANTIQUE

avec musiciens
les jeudi 15 et vendredi 16 février



1065, av. Papineau
Stationnement gratuit

Réervations: **522-2731**

POUR LA SAINT-VALENTIN

ENTRE LES DEUX, MON COEUR BALANCE...

Comment désirez-vous célébrer votre amour cette année?
Ambiance classique, ou... décontractée?
Quelle que soit votre préférence, vous trouverez à l'Hôtel des Gouverneurs - Le Grand une table exquise... où il fait bon s'aimer!

Dîner décontracté
14 février
Menu 5 services
34 \$
Surprise pour toutes les dames

Dîner classique
14 février
Menu 6 services
39,50 \$
Surprise pour toutes les dames
Orchestre de Max Sherman

ANTOINE
BISTROT - GRILL

Tour de Ville

Pour réserver, composez le:
879-1370

HÔTEL DES GOUVERNEURS LE GRAND
777, rue University, Montréal (Québec) H3C 3Z7

LE SABAYON

Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse

RÉSERVEZ MAINTENANT POUR LA SAINT-VALENTIN

666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

SAINT-VALENTIN

SAM. 10 et MERCREDI 14 FÉVRIER

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE de 14 \$ à 19 \$

Incluant crêpes Suzette au Grand Mar-nier.

Une fleur aux dames

Chansonnier

Brunch DES AMOUREUX
Dimanche 11 février de 10 h 30 à 15 h

Oeufs et crêpes préparés à votre goût

Frais du jour:
Cressants, viandes froides, salade de thon ou saumon rose, salades assorties, bœuf bourguignon, saucisses, jambon à l'italienne et ananas, bacon, fèves au lard, oeufs brouillés, pâtisseries maison, salade de fruits frais, jus d'orange, thé ou café.

Enfant moins de 10 ans, 50%
AVEC MAGICIEN

\$11.99

677-6378

295 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier

Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées

LETRICOLE

MENU DE LA SAINT-VALENTIN
SAMEDI 10 ET MERCREDI 14 FÉVRIER

TABLE D'HÔTE 22 \$

Salade gourmande

★ ★ ★ ★

Émincé d'artichauts à l'huile de noix
Soupière de Saint-Jacques au gingembre

★ ★ ★ ★

Escalope de saumon en écaïlle de pomme de terre
Caille farcie vigneronne
Filet mignon grillé à la moelle

★ ★ ★ ★

Soufflé glacé aux fraises et son coulis
Tarte tiède aux pommes épicées

★ ★ ★ ★

OUVERT LE DIMANCHE
2065, rue Bishop
843-7745

Joe's **SPÉCIAL ST-VALENTIN**

I. Filet mignon et langoustines
Table de salades
Dessert - Thé ou café
16,95\$

II. Entrecôte spéciale 16 oz.
Table de salades
Dessert - Thé ou café
17,95\$

III. Assiette de fruits de mer
Table de salades
Dessert - Thé ou café
18,95\$

Plus une fleur (oeillet) du 14 au 18 février
Réservez maintenant.

1459, rue Metcalfe, Métro Peel
Toutes les principales cartes de crédit sont acceptées.
Réservations: 842-4638

Lanni

Fine cuisine italienne

Souper dansant avec José Maria
(chanteur-organiste)
du mercredi au dimanche soir

SPÉCIAL DU MOIS
Scaloppini de veau (sauce à votre goût) **995\$**

TABLE D'HÔTE
du dimanche au vendredi, à partir de **995\$**

SPÉCIAL SAINT-VALENTIN
Réservez dès maintenant pour votre souper de la Saint-Valentin.
Plusieurs spécials pour les couples d'amoureux.

Salle à manger - Salle de réception - Licence complète
527-8313 521-0194
3132, rue Sherbrooke Est, Montréal

Butch Bouchard

LA-FILET-MIGNON-MANIE REPREND
(4 façons de servir le filet mignon)
Inclus: potage, salade, 14,95\$
profiterole À partir de

REYNALDO
pianiste chanteur
les jeudis, vendredis et dimanches

SAMEDI SOIR
souper musical avec DENIS LAVERGNE ET SES INVITÉS
extraits de comédies musicales, opérettes, airs populaires, etc.

FÊTE DE LA ST-VALENTIN
MENU SPÉCIAL
LES 10, 14, et 17 février

881, boul. de Maisonneuve est
Rés.: 527-1221
Métro Berri-UQAM
Sortie couloir Dupuis

LE VIEUX PÊCHEUR
restaurant maritime

VALEUR INCOMPARABLE

LE RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE
EMMENEZ LA FAMILLE, LES AMIS, TOUT LE MONDE... À NOTRE SUPER TABLE D'HÔTE DU DIMANCHE* - De 16h30 à 22h

FETTUCINI MARINERA AUX CREVETTES **795\$**

DARNE DE FLÉTAN GRILLÉE **895\$**

FILET DE SAUMON GRILLÉ OU POCHÉ **995\$**

CINQ QUEUES DE LANGOUSTINE **1095\$**

16 oz. DE CÔTE DE BOEUF GRILLÉE **1195\$**

FILET MIGNON ET 3 QUEUES DE LANGOUSTINE **1295\$**

*Y compris: soupe maison du jour ou jus de tomate, salade verte ou salade de chou, dessert, thé ou café.

Comment peut-on vous oublier?
on l'a bien dit:
C'EST POUR TOUTE LA FAMILLE et pour aussi peu que 5, 4 ou même 3 dollars... y en a de quoi en raffoler!!

CREVETTES, POISSON, BOEUF, PÂTES...

(Soupe, salade, breuvage et dessert sont aussi inclus)
UN RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER

POUR RÉSERVER, COMPOSER 683-1320
1300, route Transcanadienne, Dorval à l'est du boul. des Sources

SUPER SPÉCIAUX

LES SCALOPPINE DE VEAU «FORESTIÈRE»
Sautées avec échalotes, vin blanc, champignons frais, glace de veau, servies avec fettuccine persillées. **1075**

LES CREVETTES À LA PROVENÇALE «OCEAN GARDEN»
Sautées au beurre à l'ail, vin blanc, persil haché, servies avec légumes frais et riz pilaf. **1395**

LE FILET MIGNON «SAUCE BORDELAISE»
Grillé, nappé de sauce bordelaise, servi avec légumes frais et pommes de terre au four. **1595**

Tous nos plats sont accompagnés d'une salade verte, d'un panier de petits pains maison.
Également disponibles: menu à la carte et table d'hôte.

SUPER BRUNCH DU DIMANCHE
À volonté de 11h à 14h30

Adultes **1395** Enfants **595**

VISITEZ NOTRE NOUVEAU PIANO BAR
VENEZ DANSER AU SON DE VOTRE MUSIQUE FAVORITE
avec notre pianiste-chanteur

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

RÉSERVEZ DES MAINTENANT POUR LA SAINT-VALENTIN.

5440 Sherbrooke est
Réservation: 259-3748

SOIRÉE SPÉCIALE
le mercredi 14 février
Nos musiciens sauront rendre ce repas en tête-à-tête des plus intimes.

STATIONNEMENT GRATUIT

le **st-malo inc.**

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

De 11 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche
(514) 845-6327

1005, rue Saint-Denis
Montréal, Québec

La Goélette

RÉSERVEZ POUR LA SAINT-VALENTIN 888-8983 (près de Cremazie)

DÉJÀ 10 ANS
Pour cette occasion nous vous offrons le menu suivant:

FESTIN 10e ANNIVERSAIRE
Pour 2

1 BOUTEILLE SURPRISE

Au choix:
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
(1/2 homard, grosses langoustines, crevettes géantes et cuisses de grenouilles) ou
LE FILET MIGNON BOUQUETIÈRE
servi avec soupe ou salade maison et café.

Le tout pour **4450\$ 2**

STATIONNEMENT GRATUIT
HALL DE RÉCEPTION
et bien sûr, le service exceptionnel de La Goélette.

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE

SUR RÉSERVATION
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
3 FONDUES

Portée pour 6 personnes
Capacité de 20 personnes

Les Trois Lanternes

6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

Aux délices de Szechuan

Gastronomie pékinoise et szechuanaise

1735, St-Denis
844-5542
(Membre de l'A.R.Q.)
Le savoir-faire au service du savoir-vivre

L'ULTIME

Une découverte gastronomique!
Restaurant de fine cuisine
5393, boul. Gouin ouest
332-1706 Stationnement
Salon pour vos réceptions de groupe

Chez Pierre
RESTAURANT BAR-FRANÇAIS

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE

DU MERCREDI 14 AU SAMEDI 17 FÉVRIER
1263, rue Labelle,
Montréal, Québec
Réserv.: 843-5227

LA VIE EN ROSE POUR LES BELLES ÉPOQUES

Nos salles de banquet sauront accueillir vos invités à la perfection.

Réception de fiançailles et de mariage
Cocktail «Shower»

Repas léger et copieux
Suggestions de menu et toutes informations peuvent être obtenues en téléphonant notre Service de Banquet.

LE BIFTHEQUE

Le Biftheque, Montréal
6705, ch. Côte-de-Liesse,
Ville St. Laurent
739-6336

Le Biftheque, Rive-Sud
100, boul. Mortagne,
Boucherville
449-3388

Le Biftheque, Sherbrooke
4200, rue King Ouest,
Sherbrooke
(819) 823-9666

Le Biftheque, Trois-Rivières
1350, boul. Des Recollets,
Trois-Rivières
(819) 373-1212

Du vin

Le bonheur est une bouteille de bourgogne rouge!

JACQUES BENOIT



« Mes sieurs les Bourguignons, je vous envie vos vins! » a déjà dit le célèbre oenologue bordelais Emile Peynaud au cours d'une rencontre avec des producteurs de cette région, selon l'auteur du Nez du Vin, Jean Lenoir, lui-même originaire de Bourgogne.

Il y a de quoi, faut-il dire!

Boire un grand vin rouge de Bourgogne arrive à son apogée, en effet, est une expérience parfaitement inoubliable, tant l'éventail d'odeurs et de saveurs qu'offrent ces vins est large et séduisant.

Pourtant, comme on sait, ce sont des vins faits avec une seule variété de raisins — le Pinot Noir —, alors qu'on utilise dans la région de Bordeaux jusqu'à trois, parfois même quatre variétés, pour élaborer les vins rouges!

Les bourgognes ont aussi ceci de fabuleux qu'ils peuvent être légers et délicats, sans beaucoup de corps donc, et offrir en même temps une incroyable complexité, olfactive et gustative.

Cela, à mon sens, est unique et particulier à ces vins rouges. Pour ceux des autres régions (bordeaux, barolos, chiantis, vins de la Vallée du Rhône, Ca-

bernet-sauvignon, rioja, etc.), la complexité ne se voit au contraire, en règle générale, que chez les vins corsés, et donc riches en matière.

Un exemple?

Je me souviens ainsi avec émotion — il n'y a pas d'autre mot! — du Beaune Cent Vignes Château de Meursault 1979, qui, quoique bien peu corsé, faisait, comme on dit, « la queue de paon en bouche », une merveilleuse expression pour décrire le déploiement des saveurs d'un grand vin. (Les Bourguignons utilisent de leur côté, dit-on, une expression également fort évocatrice: « Il y a des arabesques dans le vin »...)

La texture

La texture de certains vins rouges de Bourgogne, c'est-à-dire leur consistance en bouche, l'impression qu'ils laissent sur les papilles — exactement comme une étoffe qu'on tâte avec les doigts — peut être, également, une source d'enchantement!

Certains, tel le même Beaune 79, se présentent comme de véritables soies — le vin est en pareil cas glissant, satiné — alors que ceux qui ont plus de corps, et donc plus d'étoffe, offrent dans les meilleurs des cas une texture incroyablement séduisante, du véritable velours, et d'une classe incomparable.

« C'est de la crème! » disent certains amateurs de vin.

Les Musigny, les Clos de la Roche, également les Volnay, entre

autres, ont parfois cette texture en bouche.

Mon plus beau souvenir personnel d'un vin de ce calibre, et qui est l'un des plus grands bourgognes rouges que j'aie goûtés personnellement: le Clos de la Roche 1971 Faiveley, qui avait conservé alors (en 1982) une couleur sombre et toujours jeune, avec un bouquet et des saveurs époustouflants.

En bouche, le vin était à la fois riche et d'une tendreté parfaite, charnu, onctueux. (Le 1988, goûté chez ce producteur en novembre dernier, promet d'être tout aussi exceptionnel.)

Les odeurs

Dans leur jeunesse, les Bourgognes rouges ont en général des odeurs de petits fruits rouges caractéristiques — surtout de cassis et de framboises —, avec, fréquemment, des notes boisées s'apparentant aux odeurs du cèdre bien sec.

Car, en règle générale, ces vins sont bien marqués par les odeurs épicées des barriques, ce qui tient sans doute en bonne partie aux caractéristiques du Pinot Noir, un cépage donnant en règle générale des vins nettement moins riches et puissants que, par exemple, ceux de Cabernet-Sauvignon.

Or, plus un vin est léger, plus les odeurs de bois risquent de ressortir, comme on sait. Inversement, dans le cas des vins très consistants, comme les grands bordeaux, les odeurs boisées sont, pour ainsi dire, couvertes par les odeurs de fruits.

Mais bien malin qui pourrait dire ce que sentent précisément les meilleurs bourgognes rouges parvenus à leur apogée!

Côte de Nuits, côte de Beaune

En excluant le Beaujolais, de plus en plus considéré comme une région autonome et non plus comme un secteur de la Bourgogne, celle-ci compte quelque 18 000 hectares de vignes.

Deux secteurs (8 500 hectares) sont particulièrement réputés, et dominent tous les autres pour ce qui est des rouges: la Côte de Nuits, et puis, au sud de celle-ci, la Côte de Beaune, laquelle, théoriquement, produit des vins moins riches et moins profonds que la Côte de Nuits.

Concrètement, toutefois, surtout dans les grands millésimes comme 1985, il n'est pas rare de trouver des vins de la Côte de Beaune bien charpentés, aux saveurs profondes.

On est souvent surpris de constater à quel point la période de cuaison (c'est-à-dire tout le temps que les peaux des raisins restent dans le vin, avant et après la fermentation alcoolique) est courte en Bourgogne, environ une dizaine de jours, contre le double, à peu près, à Bordeaux.

Quoique, dit-on, cela change, les jeunes viticulteurs bourguignons, de plus en plus nombreux, faisant aujourd'hui des cuvaisons plus longues, de façon à extraire plus de substance des raisins. Ceci dit, et même encore une fois s'il s'agit de vins pres-

que toujours plus légers que les Bordeaux — et malgré la nature fragile et capricieuse du Pinot Noir —, les meilleurs bourgognes rouges, s'ils sont conservés dans de bonnes conditions, tiennent très bien, vieillissant sans problèmes.

Beaucoup d'autres pays et régions sont obsédés par le Pinot Noir (la Californie, l'Orégon, l'Australie, l'Italie, l'Ontario, etc.) et tentent, eux aussi, de faire de grands vins avec ce cépage, à l'exemple de la Bourgogne.

Sauf quelques réussites — par exemple Ponzi, en Orégon, dont le vin atteint, à ce qu'on dit, le niveau des meilleurs bourgognes —, nul n'y est encore vraiment arrivé, et les Bourgognes sont toujours largement en tête.

« It replaces things » (« Cela clarifie les choses », ai-je entendu dire par un viticulteur australien réputé, Brian Croiser, copropriétaire de Petaluma Winery, et qui, après une discussion sur les vins de Pinot Noir, fit servir un excellent Nuits Saint-Georges 1979.

Mais on ne peut aimer les bourgognes rouges sans se heurter, constamment, à de nombreux problèmes: la production est petite et, par conséquent, les vins sont chers et difficiles à trouver; contrairement à ce qui se passe pour les Bordeaux, il n'est pas aisé de trouver des vins de qualité à moins de 20 \$; la SAQ, question de politique d'achat mais aussi de disponibilité de la marchandise, n'offre bien souvent qu'une quantité très limitée d'un même vin, etc.

Un bon exemple en est le Chorney les Beaune Terreglisses 85 (18,65 \$), bien coloré et au bouquet exubérant, un peu rustique mais d'un très bon rapport qualité-prix, et disparu aussi rapidement qu'il était apparu, la semaine dernière.

Où alors, si on est décidé à y mettre le prix, on goûtera le Nuits St-Georges Clos des Thorey Domaine Moillard 85 (49 \$), un vin très foncé comme bourgogne, au riche et splendide bouquet de Pinot Noir, corsé et tannique, substantiel et en même temps de très grande classe, qui compte à mon sens parmi les meilleurs bourgognes rouges 1985 qu'on ait vus au Québec.

Chose à souhaiter très vivement: que le SAQ fasse comme pour les Chablis 83 (elle en acheta d'importantes quantités juste avant que les prix montent), c'est-à-dire qu'elle achète le plus possible de bourgognes rouges — et blancs, dont des Chablis — du millésime 1988, alors qu'on s'attend à ce que les 1989 atteignent des niveaux de prix prohibitifs!

Voici, enfin, une série de bourgognes rouges qui, personnellement, m'ont beaucoup plu fin 89 et début 90, certains étant sans doute disponibles encore ça et là dans le réseau: Gevrey-Chambertin Les Fontenys Huguonot 86 (dans les 35 \$); Vosne-Romanée Bruno Clair 87 (35 \$); Fixin Louis Jadot 86 (28 \$); Fixin 85 Huguonot (25 \$); Auxey-Duresses 85 Jadot (29 \$); Mercurey 87 Drouhin (18 \$); Beaune 1er Cru Bouchard Père & Fils 85 (30 \$); Nuits Saint-Georges 86 Les Morgeots Mongeard-Mugneret (environ 38 \$).

LES DÉLICES de la SAINT-VALENTIN



PLAISIRS DU COEUR

Mettez votre cœur à la bonne place, invitez votre amour pour un de nos forfaits

ROMANCE À LA CHANDELLE

disponible toute la semaine
Comprendant:
• Une chambre de luxe
• Chocolat Belge
• Un cocktail
• Repas gastronomique de 6 services à votre chambre
• Surprise du Pavillon
• Un digestif
• Deux kimonos courtoisie de l'hôtel
Seulement 95,00\$ par personne, occupation double

WEEK-END INTERLUDE

disponible les samedis
Comprendant:
• Une chambre de luxe
• Chocolat Belge
• Notre fameux buffet de fruits de mer et rôti de boeuf à notre restaurant Aux Beaux Jardins
• Musique et danse
• Surprise du Pavillon
• Petit déjeuner anglais à votre chambre
Seulement 90,00\$ par personne, occupation double

Un cadeau à toutes les dames... un cœur au chocolat à tous!

7700, Côte-de-Liesse, Montréal, Québec H4T 1E7

Pour réservations, appelez 731-7821

HOTEL LE PAVILLON

ÉLÉGANCE

ABORDABLE

SAMEDI 10 et 17 FÉVRIER
Les roses démont l'espace d'un matin mais les souvenirs demeurent

Venez vous joindre à nous pour célébrer l'élégance abordable
AUX BEAUX JARDINS
Comprendant:
• Notre fameux buffet de fruits de mer et rôti de boeuf
• Musique et danse
Seulement 25,95\$

Oasis
Comprendant:
• Notre buffet froid de 40 sélections
• Votre choix de grillades: Homard ou le Surf & Turf
• Musique et danse avec TRIO PUNCH
• Danse orientale par la charmante LALA HAKIM
Seulement 21,95\$
Un cadeau à toutes les dames... un cœur au chocolat à tous... UN GOUT EXQUIS

LE COEUR ARGENTER
Mercredi 14 février
AUX BEAUX JARDINS
• Repas gastronomique de 6 services
• Nos musiciens ambulants chanteront vos chansons préférées à votre table
Seulement 30\$

Oasis • Bar à salades illimité
• Repas spécial du grill au bois de mesquite
• Musique par PIERRE ISSID
Seulement 21,95\$

DIMANCHE de 11 h 30 à 15 h
BRUNCH INTERNATIONAL AU BEAU JARDIN
Février, mois du Maroc. Venez célébrer avec nous!
• Mets chauds et froids à volonté
• Dessert national du Maroc
• Musiciens ambulants Alex
Adultes 16,95\$ et Vic
Enfants moins de 12 ans 8,50\$

Oasis
Le Kiddie Brunch
• Coin des enfants: Poulet frit, hot dog, mini burgers, spaghetti.
• Photo souvenir avec Big Bird
• Film cartoon pour les enfants
• Popcorn
Seulement 7,25\$

• Coin des parents: Buffet froid de 40 items avec votre choix de grillade: agneau, boeuf, poisson ou poulet. Grande sélection de desserts
Seulement 14,50\$



HOTEL LE PAVILLON

7700, Côte-de-Liesse, Montréal, Québec H4T 1E7

Pour réservations, appelez: 731-7821

Les Étés
SPÉCIAUX DE LA SAINT-VALENTIN
Un tête-à-tête pour les cœurs en fête

Mercredi 14 février (18 h - 24 h)
MUSICIENS et CHANTEUSE
Table d'hôte à partir de 19,95\$
Tous les samedis
Table d'hôte à partir de 18,95\$
Aussi menu à la carte

MENU SPÉCIAL pour la LA SAINT-VALENTIN (en concert)
Les 11 et 18 février: dimanche BRUNCH DES AMOUREUX (en concert)
18,50\$ p.p.
Réservation des maintenant
390 ouest, Notre-Dame (Metro Square Victoria)
Tél.: 849-7280

Buffet des vignobles
Laissez-vous charmer par la France. Venez déguster notre sélection de vins et plats typiquement français. Un vrai festin.

Buvez, dansez et mangez à volonté

\$24,95 (taxe et service en sus.)
LE CLAVIER
Hôtel Ramada
6600 Côte de Liesse
Stationnement gratuit
RÉSERVATIONS S.V.P. APPELEZ 342-2262
Tous les samedis soirs excepté le mois de décembre

MONTRÉAL AÉROPORT

HILTON

Jour spécial de la St-Valentin

Venez célébrer la Saint-Valentin dans un de nos restaurants entièrement rénovés.

Au coin du feu
Menu spécial, 4 services
• Joueuse de harpe toute la soirée.
• Billet d'entrée pour La Barrique pour tous les clients prenant le menu spécial.
• Fleurs et surprises pour tous.
• Mignardises de la Saint-Valentin.
\$35 par personne

Café 55
Items spéciaux sur le buffet (salades, plats chauds et desserts)
• Billet d'entrée pour La Barrique pour tous les clients venus célébrer la Saint-Valentin.
• Décoration spéciale du buffet.
• Mignardises de la Saint-Valentin.
• Fleurs pour toutes les femmes.
\$19,95 par personne

La Barrique
Musique à partir de 21 h avec notre trio
• Tirage de prix de présence.
• Verre de mousseux pour tous à l'arrivée.
• Coupon rabais de 10% (pour une prochaine visite).
• Décoration spéciale.
• Jeu Coup de Foudre de Télévision 4 Saisons avec l'animateur Yves Gionet.
\$8 par personne

RÉSERVATIONS: 631-2411 Ext. 844 12505, CÔTE-DE-LIESSE, DORVAL

LA SAINT-VALENTIN À L'HÔTEL DES GOUVERNEURS

Place Dupuis

Dîner en tête-à-tête au Coin gourmet
disponible du samedi 10 au mercredi 14 février
24,50\$ par personne, taxe et service en sus

Brunch de la Saint-Valentin
dimanche, le 11 février
Violoniste et fleurs pour les amoureux
18,95\$ par personne, taxe et service en sus

FORAÎT ROMANTIQUE
Dîner en tête-à-tête
Chambre de luxe pour une nuit
Petit déjeuner d'amoureux à la chambre
139,00\$ pour 2 personnes, taxe et service inclus
disponible du vendredi 9 au dimanche 18 février, 1990

Pour toutes réservations, de Montréal: 842-4881 ou d'ailleurs: 1-800-463-2820

HÔTEL DES GOUVERNEURS
Place Dupuis
1415, rue St-Hubert, Montréal H2L 3Y9

SUPER-SPÉCIAUX
DE NOTRE 9^e ANNIVERSAIRE
LANGOUSTINES
GREVETTES
GUISSES DE GRENOUILLES
9,95\$
A PARTIR DE
COMPRENANT
POTAGE OU SALADE
CÉSAR.

Après le jour

RÉSERVEZ TÔT
POUR LA SEMAINE DE
LA SAINT-VALENTIN
MENU SPÉCIAL
INFORMEZ-VOUS.
RES. 527-4141
901, RUE RACHEL EST
Permis d'alcool

LA ST-VALENTIN CHEZ Desjardins
Réputé pour ses fruits de mer du jour

Un VELOUTE de Fruits de Mer
Un Mariage de Crustacés
(½ homard, pétoncles, moules et crevettes « Papillon »)
Riz Pilaf, légume de saison et beurre à l'ail ou au citron
La Tulipe des Amoureux (Fraises et Kiwi)
Café/The
2,95\$ par pers.
1175, rue MACKAY (metro Guy)
TEL.: (514) 866-9741

L'ÎLE DE FRANCE

Samedi 10 février
souper dansant
animé par SHELTON KAGAN

Réservez tôt pour notre souper aux chandelles de la SAINT-VALENTIN mercredi 14 février.

801, de Maisonneuve Ouest
stationnement au sous-sol.
849-6331

Restaurants

Une petite maison sur une bonne route

FRANÇOISE KAYLER

Au bord de la route la maison est toujours la même. Petite, coquette, flanquée d'une terrasse enneigée et qui attend l'été, comme tout le monde. On pousse la porte comme si on entrerait chez quelqu'un. Mais on n'a pas besoin de sonner. On est toujours attendu! Que l'on y ait ses habitudes, ou que l'on ne soit que de passage, l'accueil est aussi simple et aussi chaleureux chez Les Loufiats où l'on ne fait pas de façon pour prendre soin de ceux qui ont choisi de s'arrêter là.

La salle à manger a des proportions agréables avec, là où les cloisons ont été supprimées, des décrochés qui suivent le plan de l'ancienne demeure. Le décor est sobre, misant sur des couleurs bonnes mine pour créer une ambiance reposante. Les sièges sont

confortables et les tables, bien habillées, sont assez grandes pour que l'on puisse prendre ses aises.

La maison suggère une table d'hôte un peu surprenante dans le choix de ses propositions au moment des entrées, et pouvant paraître trop généreuse. Les portions sont cependant faites pour que l'on goûte bien, et pour que le repas s'achève sur une sensation de bon équilibre.

La soupe aux moules était une mise en appétit légère, servie en assiette creuse, un bouillon laitieux à peine et cependant suffisamment parfumé pour couper le fond doucereux, avec quelques coquillages dodus. L'entrée de ris de veau, présentée au centre d'une grande assiette, était belle et tenait ses promesses à la dégustation. Les ris étaient découpés pour ne former que des bouchées, bien détrempées, bien cuites, doux et moelleux, tranchant sur un blanc de poireau

fondue mais gardant une fraîcheur et une fermeté qui faisaient agréablement contraste. Une touche de vert, dans ce blanc de poireau, ramenait l'harmonie dans l'assiette.

Soupe aux moules
Ris de veau au blanc de poireau
Truite fumée
Feuilleté d'escargots
Saumon à l'orange
Magret de canard, sauce au porto
Pointe de brie et noix
Tarte aux poires
Gâteau mousse au chocolat
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: 61,80 \$

La truite fumée est presque plus une salade qu'une entrée de poisson. Coupée très fin, la truite se détachait en lamelles luisantes sur un fond de laitue craquante. L'assaisonnement nerveux convenait autant au poisson qu'à la feuille. Le feuilleté d'escargots, inscrit lui aussi en deuxième entrée, était aussi petit que bien plein, juste ce qu'il fal-



lait de pâte aérienne pour envelopper quelques escargots doux et tendres enrobés dans une sauce onctueuse et savoureuse.

Le saumon fait fureur dans tous les restaurants depuis que l'on peut l'avoir aussi frais que s'il venait de sortir de l'eau. Il est toujours bon quelque soit l'appât, se suffisant à lui-même tant ses qualités gustatives sont grandes. C'est dans une sauce courte et parfumée à l'orange que Les Loufiats le proposait ce soir là. Et l'idée était intéressante.

Ce poisson, dont la chair peut donner une impression «sucrée»

et dont le moelleux est charmeur, s'accommodait fort bien de l'acidité douce et parfumée de l'agrumes.

Plus que le canard peut-être, et même s'il ne vient pas forcément d'une volaille engraisée pour obtenir un foie particulier, le magret est à la mode. Cette poitrine a l'avantage d'être toujours maigre, ourlée dans le meilleur des cas d'une lisière de gras particulièrement savoureux, et de pouvoir être servie saignante. L'assiette était belle, la chair agréable sans être cependant très savoureuse. La sauce au porto équilibrait le tout.

Ce restaurant a mis le fromage à l'honneur et sert, avant le dessert, une belle pointe de brie accompagnée de noix tout juste passées au casse-noix.

La tarte aux poires tiède, le gâteau mousse au chocolat, tous les deux servis en petites portions, jouaient le sucre sur deux modes différents, mais tout les deux tenaient bien leur rôle de... point final.

LES LOUFIATS
870, rue Victoria
Greenfield Park
671-6645

RESTAURANT
Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion
861-8122
Ferme le dimanche

RESTAURANT ITALIEN
Lanterna Verde
Nous aimons vous servir
SALLE DE RÉCEPTION:
• MARIAGES • BANQUETS
• CONFÉRENCES D'AFFAIRES...
JUSQU'À 150 PERSONNES
620A, BOUL. ST-JEAN
POINTE-CLAIRE **695-5333**

L'Entité
Dans une atmosphère mystique et romantique.
VENEZ PARTAGER AVEC NOUS UNE SOIRÉE EN DOUCEUR TOUT EN DÉGUSTANT NOTRE FINE CUISINE VAGABONDE.
Laissez-vous envouter par nos clairvoyantes...
Bonne soirée
Réservation: 849-6838
352 est, rue Sherbrooke

Chez Queux
BRUNCH DES AMoureux 14\$5
avec musiciens
MENU GASTRONOMIQUE de la
SAINT-VALENTIN
Sole soufflée à la mouseline de langoustines au cresson
OU
Carre d'agneau du Québec pour 2 personnes
Venez déguster notre nouveau menu élaboré par nos chefs
Yves et Robert
158, rue Saint-Paul Est
Tél.: 866-5194, 866-5988

RESTAURANT Le Frigon
436, PLACE JACQUES-CARTIER
VIEUX MONTRÉAL
RÉSERVATIONS: 861-1386
STATIONNEMENT FACILE
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 9\$5
SURF & TURF
• Super SCAMPI grillés au beurre à l'ail
• Super SCAMPI et entrecôte grillée
• Super SCAMPI et coquille St-Jacques
• Super SCAMPI et médaillon de filet
• Super SCAMPI et cuisses de grenouilles
AU CHOIX 19\$95 par pers.
Une «Surprise» dimanche le brunch musical **14\$95** CREVETTES À VOLONTÉ

LA ST-VALENTIN AU Solmar
DINER GALA AVEC VIN
CARLOS AU PIANO ET J. JOAO
FADOS ET DANSE 364 SOIRS
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement FAX: 878-4764

LA GALERIE DE L'ENTRECÔTE
RESTAURANT FRANÇAIS
Gibier: chevreuil, bison...
1214, rue Saint-André
Tél.: 286-2011
Salons privés

LA FINE CUISINE ITALIENNE
LA CAMPAGNOLA
LA ST-VALENTIN
1229, RUE DE LA MONTAGNE 866-3234

ATTENTION Dynamite
Restaurant
«LE FRIPON»
436, Place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal Tel.: 861-1386
AUPROGRAMME: Spectacle bidon - Victuailles à volonté - Vin
Danse - Accordéon musette - Patins à roulettes.
FÊTONS — RIONS — BUVONS — DANSONS — ROULONS
Stationnement facile

Le Sainmartin
Un menu spécial vous sera offert pour la Saint-Valentin.
2 de nos spécialités: le carre d'agneau inoubliable et la fameuse côte de veau.
Guitariste pour la Saint-Valentin.
Bar, duo en semaine
Salle à manger
Guitariste le samedi soir
Table d'hôte tous les midis et soirs
4950 est, boul. Métropolitain
725-1222
Entre Viau et Lacordaire, côté sud
Edifice Attaches Montréal

RESTAURANT DARBAR
cuisine exotique des Indes
licence complète
«Le Darbar... est un beau petit restaurant décoré sobrement et avec beaucoup de goût.»
—Françoise Kayler La Presse, avril 1989
«Darbar is a very attractive indian restaurant. The menu is comprehensive with an excellent selection of Tandoori items and most other... Indian dishes.»
—Helen Rochester Gazette, avril 1989
Spécial St-Valentin pour 2 30\$
205, rue Prince-Arthur est
Réserv.: 844-9376

LE BISTRO ST-DENIS
SPÉCIAL ST-VALENTIN
La fondue du coeur
ou
le consommé Valentin
ou
les champignons farcis
ou
La marquise à la champagne
ou
L'escalope de veau belle fermière
ou
le médaillon de la reine des rivières à la nage
ou
le duo des amoureux
ou
Le coeur fondant et la carise au chocolat
32,50\$ par couple
Taxe et service en sus.
1738, rue Saint-Denis
Réserv.: 842-3717

L'avant spectacle
SPÉCIAL 25% DE RÉDUCTION!
Du dimanche au mercredi à compter de 17h30, le restaurant Tout feu tout flamme vous propose son nouveau service "prélude à vos soirées" pour vos soupers avant le spectacle.
Vous dégustez l'excellente cuisine qui fait notre réputation et vous bénéficiez d'une escompte de 25% sur le total de votre facture (vin compris), si vous libérez votre table avant le service de soirée qui commence à 20h00.
Alors bon appétit et bonne soirée!
400, rue Laurier ouest, Montréal, 495-3585

CAFÉ DU BOULEVARD
Fine cuisine française, continentale et fruits de mer
Pour la fête de la SAINT-VALENTIN
Table d'hôte et repas gastronomique
Une agréable boisson vous sera offerte après le repas
Marie-Ève, artiste de la chanson et de la télévision, en vedette pour la Saint-Valentin et tous les jeudis, vendredis et samedis.
TABLE D'HÔTE TOUTS LES SOIRS à partir de 13,95\$
Réservation souhaitable
3735, boul. Saint-Martin 687-8083 - 687-8087

MÉRIDIEN
Le Méridien
Le chef: M. Jean Derez
4, Complexe Desjardins, Montréal
(514) 285-1450
Chez Vito
Le chef: M. Edoardo Raposo
5412, Côte des Neiges
Montréal
(514) 735-3623
Hôtel Le Chantecier
Le chef: M. Marc Laroche
Ste-Adèle
(514) 229-3555
1-800-363-2420
DU 9 AU 25 FÉVRIER
HÔTEL IACITADELLE
C'est la vie
Le chef: M. Roger Jean
Restaurant-Bar Hôtel Iacitadelle
410 ouest, rue Sherbrooke, N.Y.
(514) 844-8851
Le Cochonnet des Chefs
Ile de France
Le chef: M. J.-L. Aubry
801 ouest, Maisonneuve
Montréal
(514) 849-6331
Hôtel Delta Montréal
Le chef: M. J.-P. Sauval
450 rue Sherbrooke, ouest
Montréal
(514) 286-1986
PRENEZ LE TEMPS DE RÉSERVER VOTRE TABLE

Quelle belle découverte Le Chandelier
Ce que les critiques ont découvert...
Cuisine classique
Menu création
Décor historique
Salon privé
«Réservez dès maintenant pour la Saint-Valentin»
«C'était une grande surprise pour nous de découvrir Le Chandelier, ainsi qu'il le serait d'ailleurs pour la plupart des Montréalais. Cette belle vieille maison de pierre a su échapper à l'étalement de la banlieue et reste intacte depuis 1775.»
Helen Rochester - MONTRÉAL GAZETTE
«...Si Michelin devait classer les restaurants montréalais, Le Chandelier remporterait leurs étoiles tant recherchées.»
Heather Johnson - THE CHRONICLE
«...Dans cette belle maison tranquille et accueillante, le service était fait dans les règles de l'art et avec beaucoup de gentillesse.»
Françoise Kayler - LA PRESSE
«...Je recommande Le Chandelier à ceux qui sont à la recherche d'une aventure gastronomique inoubliable.»
Myron Galloway - THE SUBURBAN
825 Côte Vertu, à l'ouest de l'autoroute des Laurentides, Saint-Laurent, Qc
Pour réservation 748-5800-3